CHARLIE HEBDO

30F

HORS-SÉRIE





« Wolinski ? Il a dessiné partout... Pour la pub, pour *L'Humanité*, pour *Paris Match*, pour *Charlie*, pour j'en passe et des meilleures... » Le type, casse-couilles gentil, la trentaine chevelue, arborait la moue de mépris de qui s'y connaît en pureté politique. Le genre : je n'ai pas lu Bourdieu, mais je suis d'accord avec lui. Vous savez ce que c'est, parfois on est épuisé. On n'a plus envie de répondre. C'est trop long, trop compliqué. Je me suis contenté de lui lâcher un « Tu n'aimes pas Wolinski ? Laisse tomber, ce n'est pas grave », et je me suis éclipsé, en priant pour qu'il ne me suive pas jusqu'à mon hôtel en m'expliquant pourquoi Wolinski n'est pas dans la ligne.

Mais après, comme toujours quand je démissionne devant une explication, j'ai mauvaise conscience. Alors, j'ai décidé de me rattraper. Je ne sais pas comment tu t'appelles, je ne sais même plus dans quelle ville c'était, mais j'ai décidé de te répondre, du fond du cœur.

Pauvre con. Il n'y a que trois choses dans la vie qui donnent du bonheur : l'amour parfois, l'amitié souvent, et les livres presque toujours. Ces trois choses ne sont pas exclusives les unes des autres et se mêlent fréquemment. On peut très bien ressentir un amour philosophique, une amitié amoureuse, une passion littéraire et philosophique, etc. Mais le reste, tout le reste — le pays dans lequel on vit, son régime politique, son climat, notre niveau de vie, le métier qu'on exerce, notre âge — n'est que moyens, importants, certes, mais seulement moyens ou plutôt « conditions de possibilité » du vrai but : le bonheur que peuvent procurer l'amour, l'amitié et les livres. Étant plutôt littéraire, je donne au mot « livre » un sens qui englobe la peinture, la musique, la philo, bref, tout ce que produit la pensée quand elle travaille à accoucher de quelque chose qui rende un peu plus vivable le chaos du monde.

Cher pauvre con, donc. Excuse ma familiarité, mais c'est pour ton bien. Non, ce n'est pas grave de ne pas aimer Wolinski. C'est juste se priver d'une des sources de plaisir les plus sûres, d'une des jubilations les plus enrichissantes, de l'un des rires les plus réflexifs et de l'une des lucidités les plus impitoyables et joyeuses que l'on puisse trouver quand on habite l'Europe au début du XXIe siècle. Que Rimbaud ait trafiqué des armes, ça ne te gêne pas. Ça fait partie du mythe Rimbaud. Au contraire, ça rajoute encore à ton petit frisson quand tu lis *Le Bateau ivre*. Il ne manquerait plus qu'on te gâche le plaisir, hein ?

Si je te dis : Rimbaud, je ne lis pas, il a trafiqué des armes. Tu vas me dire : « Tu mélanges tout. Tu perds quelque chose de sublime, ça n'a rien à voir... »

En réalité, il y a des limites à l'impunité. Céline est un bon exemple : il y a une telle jubilation de la méchanceté chez lui qu'une sale odeur de gaz traîne un peu partout dans ses bouquins, et ça me le rend irrespirable. Dans ses prétendues fictions romanesques, il fait rentrer à coups de marteau une telle part de son racisme paranoïaque que son génie littéraire s'en trouve gâté.

Tous les artistes sont probablement critiquables en tant qu'hommes, mais tous ne pourrissent pas leur œuvre avec leurs obsessions maladives. Or, ce qui compte, c'est ce qu'ils nous donnent.

Si tout ce que tu as à reprocher à Wolinski, c'est d'avoir dessiné dans des journaux populaires que tu n'aimes pas, et si c'est pour ça que tu t'en prives, vraiment, je te plains. De plus, si tu le rencontrais personnellement, tu pourrais bien prendre une leçon de droiture, d'humanité et de drôlerie qui te remplirait de confusion d'en avoir pensé du mal un jour...

Quand j'avais vingt ans, je savais que Borges était un vieil aristocrate méchamment de droite, et je ne comprenais pas sa vogue dans les milieux intellectuels de gauche. Puis j'ai lu Borges. Et je me suis dit à moi-même : Pauvre con. Comment, au nom d'un préjugé, as-tu pu te priver d'un plaisir pareil pendant tant d'années ? Ça ne m'empêche pas aujourd'hui d'être agacé par certaines de ses considérations qui recoupent la politique. Mais elles sont assez rares dans une œuvre particulièrement généreuse pour le lecteur paisible qui souffre et va cherchant son paradis.

J'évoque Borges parce que, précisément, il a avec Wolinski un point commun qui n'est pas pour rien dans le plaisir que l'on a à le fréquenter. Chacun dans son œuvre se livre fréquemment à un exercice bien particulier : le dialogue avec un autre qui est soi-même à une autre époque, ou dans une autre situation. Ils se mettent en scène, et contredisent, engueulent, s'attendrissent ou plaisantent avec l'autre moi. Chez Borges, on rencontre cette mise en scène dans divers textes, tels que *Borges et moi*, *L'Autre*, etc. On trouve déjà cette situation chez Villon... Ça marche toujours, parce que ça donne une liberté extrême. On peut se montrer sous son pire aspect, « l'autre » s'en sort toujours, puisqu'il en a conscience, s'en moque, ou se livre à la critique la plus cruelle. Dans cet exercice, Wolinski est un maître. Parfois, lorsque je finis de lire une de ses planches, je me dis : le salaud, comment il fait ? Pourquoi ça me fait un tel effet ? Oui, bien sûr, c'est très bon, je peux y trouver toutes sortes de qualités objectives, mais aucune raison n'épuise le charme ressenti.

Finalement, avec les années, j'ai fini par trouver la raison. Un soir d'été, en pleine nature, couche-toi dans l'herbe, sur le dos. Tu entends des bruits d'animaux, des froissements d'ailes de chouette, un chat qui glisse dans les herbes, des crissements d'insecte, un aboiement lointain, le vent dans les feuilles, regarde le ciel, tu vois des étoiles, des galaxies, des comètes, sous ton dos tu sens

l'herbe, la terre, sous ta main, un caillou... La totalité de ce que tu perçois de l'Univers existe pleinement, sans pouvoir faire autrement que d'exister. Le caillou ne peut être que caillou, l'étoile, une étoile, le chat, un chat, le vent, du vent... Tout ce qui existe est condamné à une nécessité d'exister sous la forme que l'enchaînement universel des causes et des effets entraîne. Dans cette immensité, tout existe sans avoir le choix d'exister. Il n'y a que sur Terre, cette petite planète perdue dans le cosmos, qu'une espèce de singe avec peu de poils est pourvu d'une faculté unique : la conscience d'avoir conscience. Si le caillou ne peut pas être autrement que caillou, l'homme, lui, peut être autre chose. Il choisit. Il peut se tromper. Il a une conscience réflexive. Il peut marcher à son malheur, ou se désintéresser de sa propre vie, ou cultiver le bonheur. Il peut être libre ou aliéné, sans que personne ne l'y oblige. Il peut être une personne admirable, heureuse, ou un pauvre con malheureux, insensible aux bonheurs de la vie. Il peut cultiver sa capacité au bonheur, ou s'enfermer dans le malheur... Dans un univers où tout n'est que cause et conséquence, il est le seul à avoir le choix.

Or, au fond, qu'est-ce qui nous rend heureux, une fois satisfaits nos besoins vitaux ? Pas notre frénésie consommatrice, non. Qu'est-ce qui nous donne la sensation d'être pleinement ? Le fait d'expérimenter que l'on peut penser notre vie. Nous avons conscience d'exister pleinement quand nous nous pensons. Tous les grands artistes nous convoquent à cette expérimentation. La liberté, c'est de choisir de les fréquenter, afin de ressentir ce qu'ils nous transmettent de cette conscience d'être. L'aliénation, c'est de les ignorer, et de subir, comme un animal ou un végétal, le chaos du monde. Le charme de Wolinski ne vient pas d'autre chose. Il pense l'autre, qui est lui. Il se pense. Non seulement il a une idée de lui-même et du monde, ironique, pleine de fantaisie et de pénétration, mais il a l'idée de cette idée. Il a conscience d'avoir conscience. Il exprime l'existence d'un rapport entre moi et ma conscience, et, ce faisant, il expérimente la liberté humaine. Voilà pourquoi Wolinski fait partie de cette famille, précieuse entre toutes, des créateurs euphorisants. Car le bonheur humain ne naît pas d'autre chose que de l'exercice de cette faculté.

Si le Wolinski dialoguiste est souvent virtuose, ce que tu reconnaîtras facilement, prends la peine de considérer également le dessinateur. Avec un minimum d'effets, une apparente simplicité, c'est tout un caractère qui se déploie en quelques coups de crayon dont la maîtrise — c'est-à-dire la liberté — te réjouira forcément, si tu te donnes la peine d'y réfléchir... Il peut m'arriver de m'ennuyer ou d'être déprimé en lisant *Paris Match*. Puis je tombe sur le dessin de Wolinski. Et c'est un bonheur inattendu. Wolinski peut bien dessiner où il veut. L'important, c'est qu'il dessine. Le plus possible. Du moment qu'il fait du Wolinski, je rends grâces... Être son contemporain est une des raisons qui me font préférer vivre aujourd'hui plutôt qu'à une autre époque.

Philippe Val

LE PUCEAU

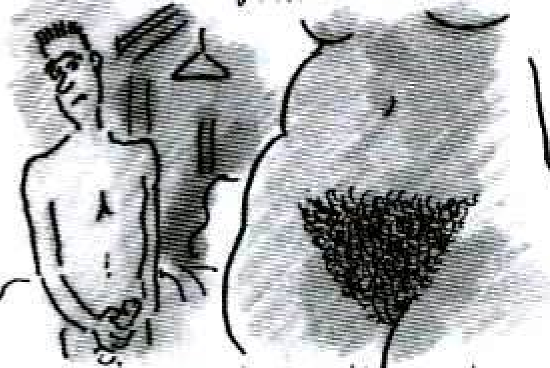
1951 - JE VOYAGEAIS EN ITALIE AVEC UN COPAIN. NOUS ALLIONS À GÊNES À MOTO.
PENDANT QU'ELLE ME LAVAIT LA BITE DANS LE LAVABO, JE LOUCHAIS SUR SES SEINS TOMBANTS.
C'EST MOI QUI AVAIS HÉRITÉ DE LA PLUS MOCHE.



ET POURTANT, C'EST DANS CE PETIT BORDEL ITALIEN QUE JE SUS POUR LA PREMIÈRE FOIS CE QUE C'ÉTAIT QUE LE PLAISIR DE LA CHAIR. J'AVAIS 17 ANS ET J'ÉTAIS PRATIQUEMENT PUCEAU.



J'AVAIS CEPENDANT DÉJÀ EU UNE EXPÉRIENCE AMOUREUSE AVEC JULIETTE, UNE JEUNE MARSEILLAISE DE 22 ANS. QUAND ELLE S'ÉTAIT DÉSHABILLÉE, J'AVAIS ÉTÉ TERRIFIÉ PAR SON TRIANGLE TRÈS POILU. C'ÉTAIT DONC ÇA, LE SEXE DONT J'AVAIS TANT RÊVÉ.



JE L'AVAIS À PEINE CARESSÉE, ET PUIS J'AVAIS TÂTONNÉ MALADROITEMENT POUR TROUVER L'ORIFICE. J'ÉTAIS ENFIN ARRIVÉ À LA PÉNÉTRER ET, IMMOBILE, J'ATTENDAIS QUE ÇA VIENNE.



JE NE SAVAIS PAS QU'IL FALLAIT BOUGER! PERSONNE NE ME L'AVAIT JAMAIS DIT.

QUAND JE SENTIS VENIR LA CRISE, JE ME LEVAIS PRÉCIPITAMMENT ET J'ALLAIS HUMECTER LE LAVABO DE MON SPERME AFIN DE NE PAS FAIRE UN ENFANT À JULIETTE, QUI SUR LE LIT CONTEMPLAIT SON AMANT AVEC STUPÉFACTION.



J'HABITAIS BRIANÇON À CETTE ÉPOQUE. LE VIEUX TYPE QUE JE SERAI PLUS TARD M'ATTENDAIT SUR LA ROUTE DE SAINT-CHAFFREY. IL A MARCHÉ À CÔTÉ DE MOI EN BOUGONNANT COMME IL FAIT TOUJOURS, PIRE QUE S'IL ÉTAIT MON PÈRE!




ELLE EST ADORABLE, CETTE PETITE JULIETTE. TU L'AS BAISÉE COMME UN COCHON.
FAUT BIEN QUE J'APPRENNE! PEUT-ÊTRE QUE J'SUIS PAS DOUÉ.
JE ME DEMANDE POURQUOI TU ES DOUÉ? COMMENT UN HOMME AUSSI EXCEPTIONNEL QUE MOI A PU ÊTRE UN JEUNE AUSSI MÉDIOCRE. IL Y A LÀ UN MYSTÈRE QUE JE N'ARRIVERAI JAMAIS À PERCER.
J'AI FAIT UN DESSIN VACHEMENT FIGNOLÉ. J'L'AI DANS MON CARTABLE, VOUS VOULEZ LE VOIR?
AH, OUI, CE DESSIN. JE L'AI ENCORE.
VOUS GARDEZ MES DESSINS, ÇA, C'EST CHIC!
DEUX ANS PLUS TARD, J'AI MONTRÉ CE MÊME DESSIN AU DESSINATEUR BOSC. IL HABITAIT UNE SORTE DE COULOIR DANS UNE PENSION DE FAMILLE DE FONTENAY-SOUS-BOIS. DIFFICILE DE TROUVER PLUS SINISTRE COMME ENDROIT. IL A REGARDÉ MON DESSIN AVEC CURIOSITÉ PUIS IL M'A DÉVISAGÉ LONGUEMENT. JE NE SAVAIS PAS QU'IL ALLAIT DEVENIR UN AMI TRÈS CHER.
TU VEUX DEVENIR DESSINATEUR?
J'SAIS PAS
TU DEVRAIS CONTINUER. TU DESSINES BIEN
LORSQUE JE L'AI RENCONTRÉ À NOUVEAU, PLUSIEURS ANNÉES PLUS TARD, IL SE SOUVENAIT DE MA VISITE.
C'ÉTAIT INTÉRESSANT!
BOF, TU PARLES!
BOSC S'EST SUICIDÉ. LE MÉTIER D'HUMORISTE EST DANGEREUX. TROP DE RECUL, TROP DE LUCIDITÉ, TROP D'IRRESPECT, D'INCROYANCE, DE DÉGOÛT. TROP DE QUESTIONS SANS RÉPONSES...
MAIS, EN 1951, JE NE ME POSAIS PAS BEAUCOUP DE QUESTIONS. JE M'EN FOUTAIS D'AVOIR MAL BAISÉ JULIETTE.
CHIC, JE NE SUIS PLUS PUCEAU!
WOLINSKI

DESSINE-MOI UN CON




JE REMETS LES PENDULES À L'HEURE.
IL NE FAUT PAS HÉSITER À PRATIQUER LE DOUBLE LANGAGE.
LE REDRESSEMENT N'EST PAS EN DANGER.
TU N'EN AS PAS MARRE, DE DESSINER DES HISTOIRES DE CUL ?
JE NE ME POSE JAMAIS CE GENRE DE QUESTION
TU PENSAIS QUE TU DEVIENDRAIS DESSINATEUR, QUAND TU ÉTAIS JEUNE ?
NON.
JE VOULAIS FAIRE UN VRAI MÉTIER : ARCHITECTE, MÉDECIN. MAIS J'ÉTAIS SI PARESSEUX. UN VRAI BRANLEUR !
TOI, PARESSEUX !? TU TRAVAILLES TOUT LE TEMPS !
JE FAIS BEAUCOUP DE CHOSES, MAIS JE NE TRAVAILLE PAS.
L'AMOUR DANS LA JOURNÉE, C'EST GÉNIAL !
QU'EST-CE QUE TU FAIS ?
JE REGARDE.
VIENS !
VIENS, VIENS...
J'ARRIVE.
FAIS VOIR TON DESSIN.
AH, VOUS VOILÀ ENCORE !
VOILÀ, C'EST FAIT COMME ÇA, UNE CHATTE.
CE QUE C'EST BEAU !
MERCI.
IL EST PARTI. JAMAIS BONJOUR NI AU REVOIR, CELUI-LÀ !
ÇA ME DÉGOÛTE. LORSQUE JE PENSE QUE JE ME BRANLE PENDANT QUE CE VIEUX SALAUD SE TAPE MA FUTURE FEMME !
WOLINSKI

1950

PREMIERS DESSINS


Lola et Ziegfried Wolinski, mes parents.


Mon père et moi en 1936.



Je suis né à Tunis en 1934.
Dès que j'ai su tenir un crayon,
je me suis mis à dessiner.
Mon père, qui est mort tragiquement
lorsque j'avais deux ans, aimait dessiner aussi.
J'ai conservé cette évocation du Juif errant,
copie méticuleuse, à l'encre de Chine,
d'une gravure du peintre allemand Lilien.

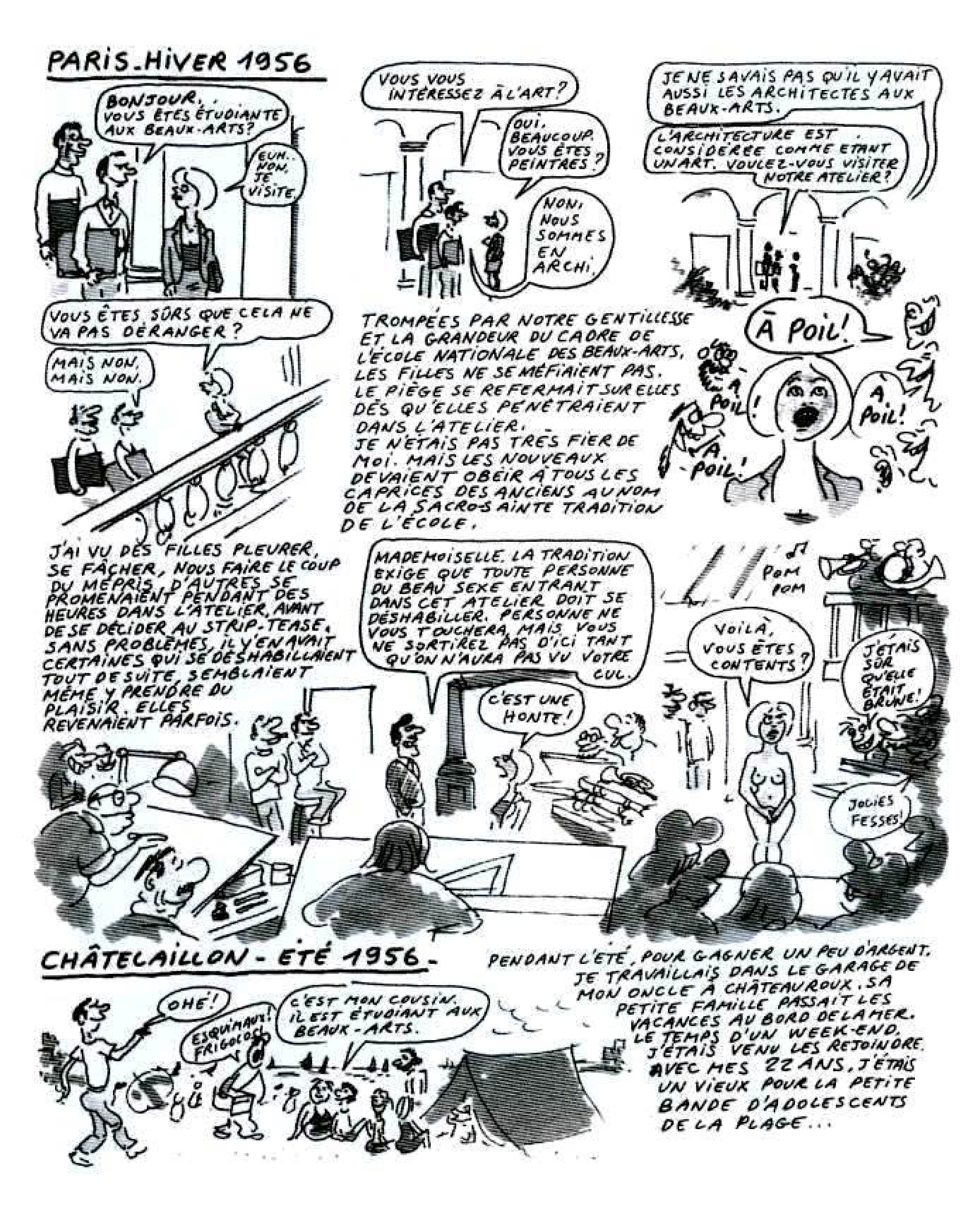


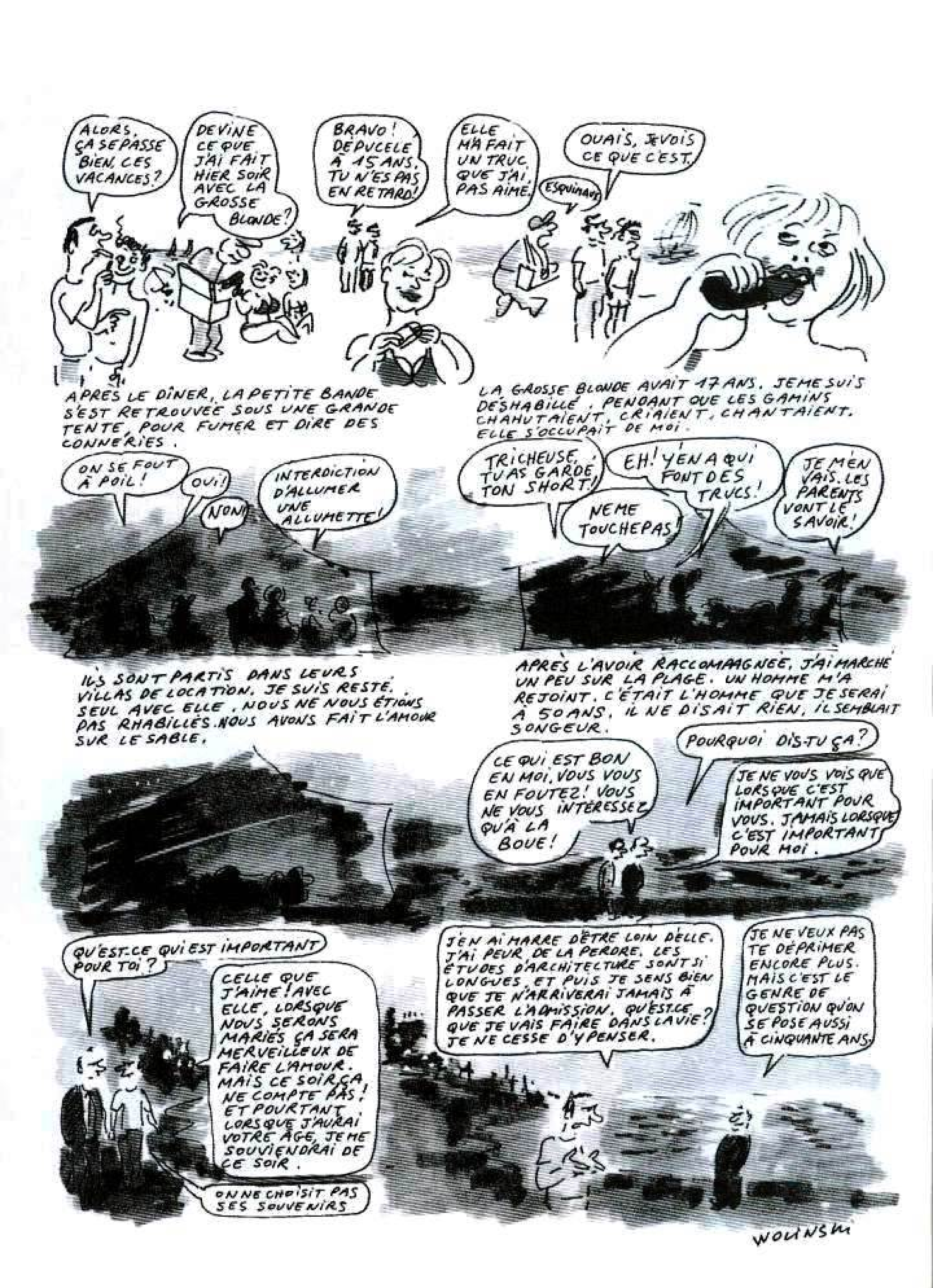


J'ai commencé à dessiner des cow-boys, et des frégates avec plein de canons, sur les papiers d'emballage des gâteaux de la pâtisserie Chez les nègres, appartenant à mon grand-père David Bembaron, et puis, vers onze ans, je me suis pris de passion pour Villon et je me mis à dessiner des pendus.



ON NE CHOISIT PAS SES SOUVENIRS




ALORS, ÇA SE PASSE BIEN, CES VACANCES?
DEVINE CE QUE J'AI FAIT HIER SOIR AVEC LA GROSSE BLONDE?
BRAVO! DÉPUCELÉ À 15 ANS. TU N'ES PAS EN RETARD!
ELLE M'A FAIT UN TRUC QUE J'AI PAS AIMÉ.
OUAIS, JE VOIS CE QUE C'EST.
ESQUIMAUX
APRÈS LE DÎNER, LA PETITE BANDE S'EST RETROUVÉE SOUS UNE GRANDE TENTE, POUR FUMER ET DIRE DES CONNERIES.
ON SE FOUT À POIL!
OUI!
NON!
INTERDICTION D'ALLUMER UNE ALLUMETTE!
LA GROSSE BLONDE AVAIT 17 ANS. JE ME SUIS DÉSHABILLÉ, PENDANT QUE LES GAMINS CHAHUTAIENT, CRIAIENT, CHANTAIENT. ELLE S'OCCUPAIT DE MOI.
TRICHEUSE, TU AS GARDÉ TON SHORT!
EH! Y'EN A QUI FONT DES TRUCS!
NE ME TOUCHE PAS!
JE M'EN VAIS. LES PARENTS VONT LE SAVOIR!
ILS SONT PARTIS DANS LEURS VILLAS DE LOCATION. JE SUIS RESTÉ SEUL AVEC ELLE. NOUS NE NOUS ÉTIONS PAS RHABILLÉS. NOUS AVONS FAIT L'AMOUR SUR LE SABLE.
APRÈS L'AVOIR RACCOMPAGNÉE, J'AI MARCHÉ UN PEU SUR LA PLAGE. UN HOMME M'A REJOINT. C'ÉTAIT L'HOMME QUE JE SERAI À 50 ANS. IL NE DISAIT RIEN, IL SEMBLAIT SONGEUR.
CE QUI EST BON EN MOI, VOUS VOUS EN FOUTEZ! VOUS NE VOUS INTÉRESSEZ QU'À LA BOUE!
POURQUOI DIS-TU ÇA?
JE NE VOUS VOIS QUE LORSQUE C'EST IMPORTANT POUR VOUS. JAMAIS LORSQUE C'EST IMPORTANT POUR MOI.
QU'EST-CE QUI EST IMPORTANT POUR TOI?
CELLE QUE J'AIME! AVEC ELLE, LORSQUE NOUS SERONS MARIÉS ÇA SERA MERVEILLEUX DE FAIRE L'AMOUR. MAIS CE SOIR ÇA NE COMPTE PAS! ET POURTANT LORSQUE J'AURAI VOTRE ÂGE, JE ME SOUVIENDRAI DE CE SOIR.
ON NE CHOISIT PAS SES SOUVENIRS
J'EN AI MARRE D'ÊTRE LOIN D'ELLE. J'AI PEUR DE LA PERDRE. LES ÉTUDES D'ARCHITECTURE SONT SI LONGUES, ET PUIS JE SENS BIEN QUE JE N'ARRIVERAI JAMAIS À PASSER L'ADMISSION. QU'EST-CE QUE JE VAIS FAIRE DANS LA VIE? JE NE CESSE D'Y PENSER.
JE NE VEUX PAS TE DÉPRIMER ENCORE PLUS. MAIS C'EST LE GENRE DE QUESTION QU'ON SE POSE AUSSI À CINQUANTE ANS.
WOLINSKI

GUERRE D'ALGÉRIE




ELLE ME FIT MÊME UNE PETITE PIPE AMICALE. PUIS EN CLIGNANT DE L'OEIL
ELLE ME DÉCLARA FIÈREMENT:
KIF KIF PUTAIN FRANÇAISE!
JE REVINS À PIED À LA BASE, MAIS JE N'ÉTAIS PLUS SEUL.
AH! AH! KIF KIF, PUTAIN FRANÇAISE! JE NE L'AI JAMAIS OUBLIÉ!
VOUS N'OUBLIEZ JAMAIS CE QUE J'AI ENVIE D'OUBLIER!
DEPUIS MON ENFANCE, IL M'APPARAISSAIT AU MOMENT OÙ JE M'Y ATTENDAIS LE MOINS. C'ÉTAIT L'HOMME QUE JE SERAI À 50 ANS. JE NE L'AIMAIS PAS, C'EST PAS COMME ÇA QUE J'AVAIS ENVIE D'ÊTRE PLUS TARD. IL AVAIT L'AIR RIGOLARD ET CYNIQUE, IL ME BOUSCULAIT ET ME TRAITAIT EN GAMIN.
IL M'ACCOMPAGNA JUSQU'À MON BARAQUEMENT.
QUAND JE PENSE QUE J'AI PERDU 28 MOIS DE MA VIE À L'ARMÉE, ÇA ME REND FOU. MAIS TOI, TU AS L'AIR DE T'EN FOUTRE!
JE N'AI PLUS QUE 6 MOIS À TIRER!
FINALEMENT, TU N'ES PAS SI MAL ICI, HEIN? TU ES TRANQUILLE, PAS DE SOUCIS. TU TE LA COULES DOUCE. AVOUE QUE TU AS LA TROUILLE DE RETOURNER À LA VIE CIVILE?
PUISQUE VOUS FAITES LES QUESTIONS ET LES RÉPONSES!
JE ME DEMANDE CE QUE JE VAIS FAIRE? JE NE SUIS BON À RIEN. J'AI ESSAYÉ D'ÊTRE ARCHITECTE, ÇA N'A PAS MARCHÉ. J'AI ESSAYÉ LE COMMERCE, MAIS JE SUIS NUL.
"HARA-KIRI" A PUBLIÉ MA PARODIE DE "APRÈS LA BATAILLE" DE VICTOR HUGO, MAIS CE SONT DES FAUCHÉS, AVEC EUX, JE NE GAGNERAI PAS UN ROND.
CE N'EST PAS AVEC MES PETITS DESSINS QUE J'ARRIVERAI À FAIRE VIVRE MA FEMME ET MA GOSSE!
"IL FAUT FAIRE CE QU'ON SAIT FAIRE." M'A DIT COLUCHE UN JOUR.
QUI?
IL N'ÉTAIT PLUS LÀ. D'AILLEURS, C'ÉTAIT L'HEURE D'ALLER AU MESS.
CE SOIR, COMME TOUS LES SOIRS, JE SUIS ALLÉ AU BORD DE LA FALAISE VOIR LE DÉSERT SCINTILLER SOUS LA LUMIÈRE DES ÉTOILES D'UN CIEL IDÉALEMENT PUR.
FAIRE CE QU'ON SAIT FAIRE? MAIS JE NE SAIS RIEN FAIRE!
COLUCHE? DRÔLE DE NOM! JE ME DEMANDE QUI C'EST?

1960

GUERRE D'ALGÉRIE



À dix-huit ans, dans les rues de Tunis.



J'étais soldat en Algérie lorsque les premiers numéros du journal *Hara-Kiri* sont sortis.
À ma première permission en France, je leur apportai les planches parodiant *Après la bataille*, de Victor Hugo, que j'avais dessinées à Reggane, centre d'expérimentation atomique, en plein désert. J'étais, bien sûr, à cette époque très influencé par Willy Elder, le dessinateur du journal *Mad,* complice de Harvey Kurtzman, génial humoriste que, plus tard, lorsque je devins rédacteur en chef de *Charlie mensuel,* je fis venir à Paris. Mais en 1961, à mon retour de l'armée, je ne savais pas ce que j'allais devenir. Je savais confusément qu'il ne fallait pas que je quitte la famille *Hara-Kiri.* Cette photo est la plus ancienne que j'aie.
On y voit la femme de Gébé, celle de Topor, Topor, Fred et Cavanna.

Début de « Hara-Kiri »

L'humanité a grandi dans la lutte perpétuelle. La paix éternelle la conduirait au tombeau.

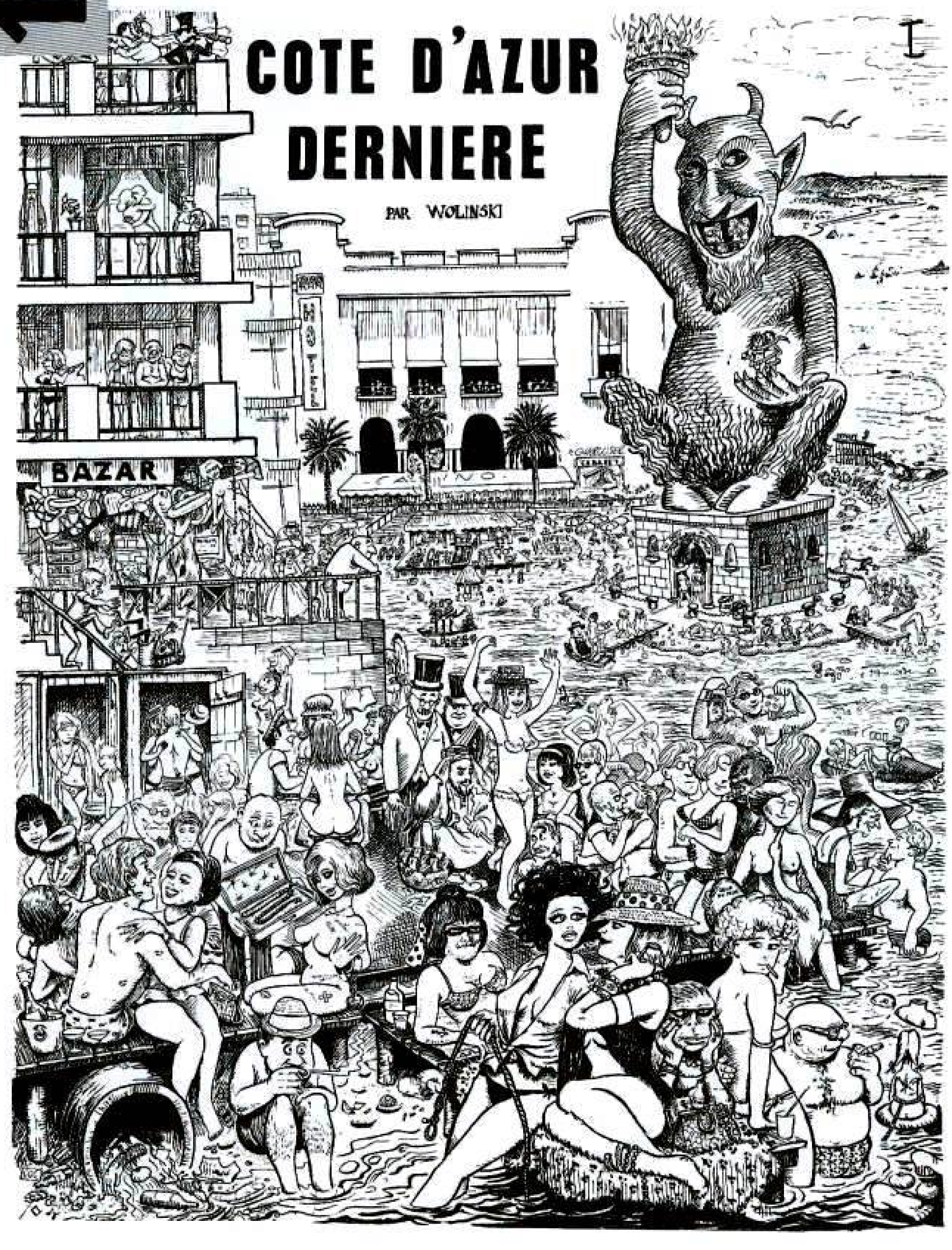
Il lui sembla, dans l'ombre, entendre un faible bruit.

C'était un Espagnol de l'armée en déroute
Qui se traînait sanglant sur le bord de la route,
Râlant, brisé, livide et mort plus qu'à moitié

OLLÉ!

1960

Début de « Hara-Kiri »



« La Reine des pommes »

Dans le début des années 60, je continuais à dessiner « compliqué », avec plein de personnages. C'était l'époque où je ne savais pas que je pouvais avoir des idées. Nous étions tous fous du romancier américain Chester Himes. Avec Melvin Van Peebles, jeune Noir américain vivant à Paris, nous avons adapté *La Reine des pommes* pour *Hara-Kiri* — un de mes rares essais dans le domaine de la BD. Melvin, plus tard, retourna aux États-Unis, où il fit une grande carrière en tournant des films où il était scénariste, metteur en scène, acteur principal et auteur de la musique. Sacré Melvin ! À Paris, il avait trois numéros de téléphone, un pour chacune de ses copines.



CAVANNA


1963. CE TYPE EFFONDRÉ, C'ÉTAIT MOI. DEPUIS QUE J'ÉTAIS REVENU DE LA GUERRE D'ALGÉRIE, RIEN N'ALLAIT PLUS POUR MOI DANS MA VIE PROFESSIONNELLE ET DANS MA VIE PASSIONNELLE.
LE JOUR, JE TRAVAILLAIS DANS LA BONNETERIE FAMILIALE. LE SOIR, JE DESSINAIS POUR LE JOURNAL "HARA-KIRI". CELA NE POUVAIT PLUS DURER. J'ÉTAIS ARRIVÉ AU POINT DE RUPTURE.
IL Y A UNE LIMITE À CE QU'UN HOMME PEUT SUPPORTER.
ALLONS, PETIT CON, TE LAISSE PAS ABATTRE!
ELLE EST À MOI. JAMAIS JE NE LA LAISSERAI ME QUITTER!
NE T'OCCUPE PAS D'ELLE. ELLE T'A DÉJÀ QUITTÉ DANS SA TÊTE. OCCUPE-TOI DE TOI, ET ELLE TE REVIENDRA PEUT-ÊTRE
MOI, SI J'AVAIS LE COURAGE, JE LAISSERAIS TOMBER LE COMMERCE. ET JE NE FERAIS QUE DU DESSIN, MAIS J'AI LA TROUILLE!
JE NE SAIS PAS SI JE SUIS VRAIMENT UN DESSINATEUR. VOUS LE SAVEZ, VOUS?
CE QUE JE SAIS, C'EST QUE TU NE SERAS VRAIMENT UN DESSINATEUR QUE SI TU NE FAIS QUE DESSINER, QUE SI TU NE PENSES QU'À DESSINER!
LES PROBLÈMES QU'ON PEUT RÉSOUDRE SONT PLUS ANGOISSANTS QUE CEUX QU'ON NE PEUT PAS RÉSOUDRE PARCE QU'ILS DEMANDENT DU COURAGE!
MARDI. 24H. LA RÉUNION HEBDOMADAIRE DU JOURNAL "HARA-KIRI" SE TERMINAIT.
EUH, DIS, BERNIER TU N'AURAIS PAS CENT FRANCS. J'AI PLUS UN ROND
ON VA ALLER BOIRE UNE BOUTEILLE DE CHAMPAGNE CHEZ JOSÉ, ET JE VAIS ESSAYER DE LE TAPER DE 100 F POUR PETIT WOLIN.
ON EST LES PLUS FORTS! ALLEZ, ON EN BOIT UNE AUTRE!
NON, CE COUP-CI, JE SUIS CREVÉ, JE RENTRE.
JE TE RACCOMPAGNE, SI TU VEUX.
BERNIER N'ÉTAIT PAS ENCORE LE PROFESSEUR CHORON, ET CAVANNA ÉTAIT LE RÉDACTEUR EN CHEF DU JOURNAL À CETTE ÉPOQUE. IL M'IMPRESSIONNAIT BEAUCOUP. IL AVAIT PRATIQUEMENT CONSTRUIT SA MAISON DU PLESSIS-TRÉVISE DE SES MAINS D'ANCIEN MAÇON. ELLE ÉTAIT ENFOUIE SOUS DES ARBRES QU'IL AVAIT PLANTÉS LUI-MÊME. EN CHEMIN, IL ME RACONTAIT CE QU'IL ALLAIT ÉCRIRE, PLUS TARD, DANS SES LIVRES: SON PÈRE, MARIA, LES CAMPS, LES FEMMES, SON CHIEN, LA MISÈRE...
PLESSIS TRÉVISE
LORSQUE JE ME GARAIS DEVANT CHEZ LUI, JE SAVAIS QUE J'EN AVAIS ENCORE POUR UN MOMENT.



TROP ÉNERVÉ, CAVANNA N'ARRIVAIT PAS À SE COUCHER. DANS LE SILENCE DE LA NUIT, JE L'ÉCOUTAIS PARLER, PARLER.
CAVANNA, J'AI UN CONSEIL À TE DEMANDER. ÇA NE VA PAS, MA VIE, EN CE MOMENT
OUI, J'AI BIEN SENTI QUE TU N'ALLAIS PAS BIEN.
CROIS-TU QUE J'AI RAISON SI JE LÂCHE MON BOULOT POUR NE FAIRE QUE DU DESSIN?
JE SAIS SEULEMENT UNE CHOSE. C'EST QUE TU NE PEUX PAS FAIRE DEUX CHOSES À LA FOIS. SI TU VEUX VRAIMENT ÊTRE UN DESSINATEUR, FAUT QUE TU NE PENSES QU'À DESSINER, QUE TU DESSINES TOUT LE TEMPS!
AH! AH! AH!
POURQUOI RIGOLES-TU?
OH, RIEN, JE PENSE QUE PLUS TARD, JE RÉPÉTERAI TOUT CE QUE TU ME DIS AUX AUTRES.
PARFOIS, JE L'ACCOMPAGNAIS BOIRE UN DERNIER DERNIER VERRE. C'ÉTAIT PLEIN D'ANIMAUX CHEZ LUI.
IL AVAIT UNE VIEILLE POULE QUI L'ADORAIT. ELLE LUI SAUTAIT DANS LES BRAS ET LUI BECQUETAIT LES LÈVRES EN GROGNANT D'EXTASE.
BROU BROU
ÇA DEVIENT VACHEMENT INTELLIGENT, LES POULES, SI ON LES LAISSE VIEILLIR.
JE MANGERAI JAMAIS SES ŒUFS. JE SUIS SÛR QU'ELLE TE FAIT DES PIPES.
LORSQUE JE LE TRAVERSAIS AU RETOUR, LE BOIS DE VINCENNES ÉTAIT PRESQUE DÉSERT...
JE SUIS ENFIN RENTRÉ CHEZ MOI. JE SUIS ALLÉ, COMME CHAQUE SOIR, REGARDER DORMIR PAISIBLEMENT LES ENFANTS. JE ME SENTAIS SOULAGÉ. J'AVAIS PRIS UNE DÉCISION IMPORTANTE.
C'ÉTAIT LA PREMIÈRE FOIS QUE JE NE ME LAISSAIS PAS PORTER PAR LES ÉVÉNEMENTS, QUE JE NE CÉDAIS PAS À LA FACILITÉ. JE N'ALLAIS PLUS FAIRE QUE DESSINER. MA VIE ALLAIT CHANGER.
WOLINSKI

1963

HARA-KIRI

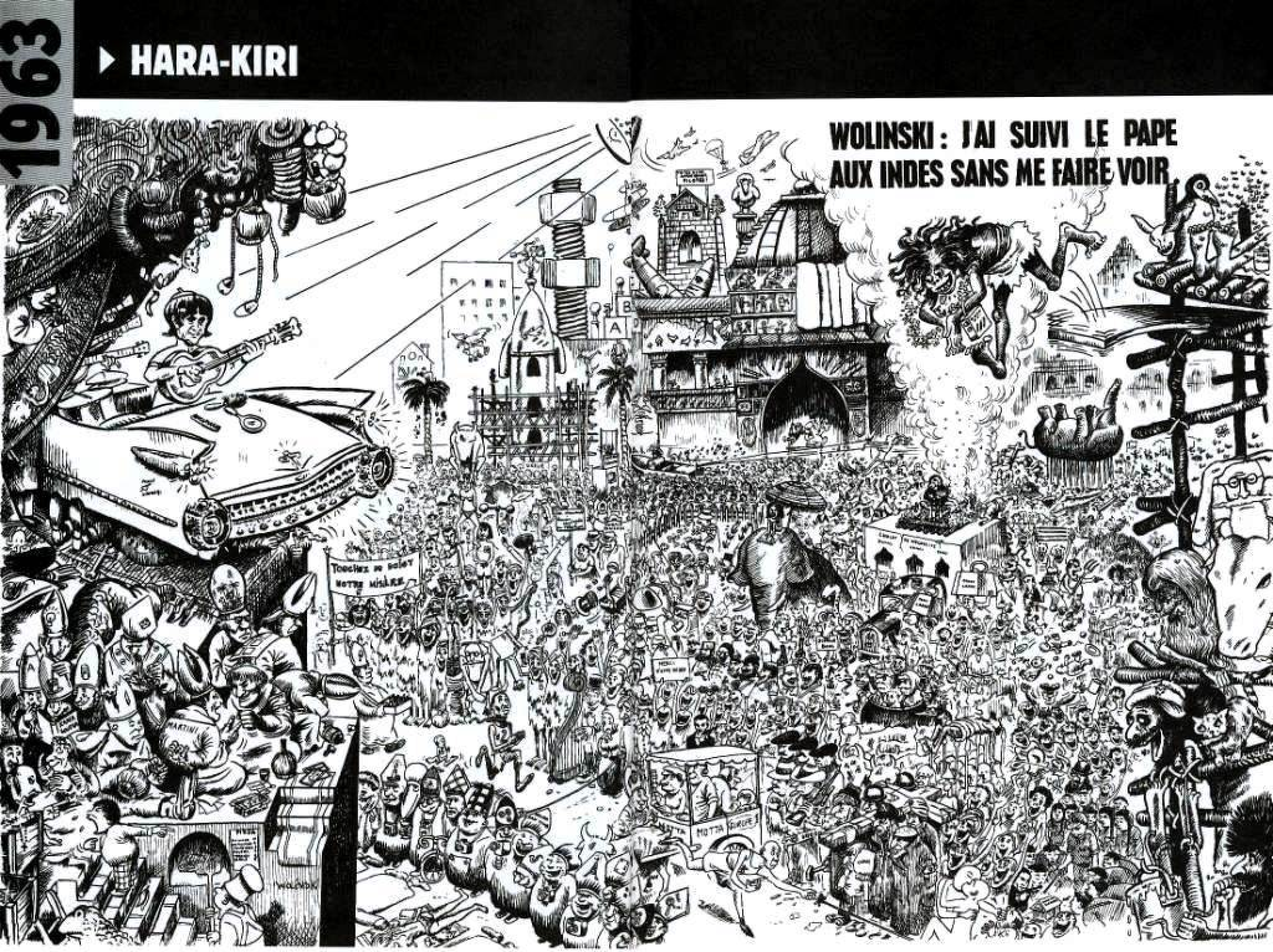
Cavanna m'impressionnait beaucoup, parce qu'il savait tout et avait toujours raison. Il n'a pas changé, d'ailleurs ! Mais j'ai moins peur de lui aujourd'hui qu'à cette époque, où il nous terrorisait, Reiser et moi. Il ne nous faisait jamais de compliments. Quand c'était bien, il publiait, c'est tout. Ce n'était pas des années faciles, les années 60. Nous étions si fauchés, si peu sûrs de nous, et la France si coincée !





LE BISTROT D'ÉMILE




1963
HARA-KIRI
WOLINSKI : J'AI SUIVI LE PAPE
AUX INDES SANS ME FAIRE VOIR
MARTINI

GRETA



BONJOUR, GRETA.
BONCHOUR, MONSIEUR.
ELLE M'AVAIT APPORTÉ DES FLEURS.
C'EST TRÈS GENTIL.
JE ÉTAIS SI TRISTE LORSQUE CH'AI SU.. LES ENFANTS FONT BIEN?
TRÈS BIEN.
GRETA ÉTAIT UNE JEUNE FILLE ALLEMANDE QUE NOUS AVIONS ENGAGÉE AU PAIR, L'ANNÉE DERNIÈRE. DE PASSAGE À PARIS ELLE AVAIT APPRIS L'ACCIDENT D'AUTO ET LA MORT DE MA FEMME. LES SUGGESTIVES BABY-DOLL QU'ELLE PORTAIT PARFOIS LE MATIN NOUS FAISAIENT RIRE. MAIS CE N'ÉTAIT PAS MON GENRE DE SAUTER LES JEUNES FILLES AU PAIR... JE LA REGARDAIS PENSIVEMENT...
JEME SENTAIS UN PEU SEUL .. À CETTE ÉPOQUE...
MAIS..
MAIS MONSIEUR .. JE N'ÉTAIS PAS FENUE POUR ÇA!.
APPELLE-MOI GEORGES.
J'AVAIS TRÈS BESOIN ... D'UN PEU .. DE CONSOLATION...
GRETA ÉTAIT REPARTIE L'AIR PAS TROP MÉCONTENTE DE SA VISITE. JE M'ÉTAIS REMIS À MA PAGE POUR "HARA-KIRI": UNE PARODIE DESSINÉE D'UN POÈME DE VIGNY, "LE COR".
LORSQU'IL EST APPARU...
SALUT, PETIT CON!
LE COR


TU N'AS PAS L'AIR CONTENT DE ME VOIR.
QUAND JE PENSE QUE JE SERAI COMME VOUS PLUS TARD, ÇA ME DÉPRIME!
ET MOI, QUAND JE TE VOIS PASSER DES HEURES À GRIBOUILLER ÇA ME DÉSESPÈRE.
ÇA NE VOUS PLAÎT PAS?
TU N'EN AS PAS MARRE D'IMITER MALADROITEMENT LES DESSINATEURS AMÉRICAINS? TU NE DESSINERAS JAMAIS AUSSI BIEN QU'EUX!
CAVANNA AIME BIEN.
CAVANNA, TU CROIS QUE JE NE ME SOUVIENS PAS DE CE QU'IL TE DIT: « POURQUOI TES CARNETS DE CROQUIS SONT-ILS SI MARRANTS? ALORS QUE POUR LE JOURNAL TU NE ME FAIS QUE DES PAGES DE MERDE!»
VOUS LE VOYEZ ENCORE, CAVANNA?
IL RÉPONDAIT AUX QUESTIONS QUE JE NE VOULAIS PAS ME POSER. MAIS IL NE RÉPONDAIT JAMAIS À MES QUESTIONS.
JE ME CHERCHE UN STYLE.
UN STYLE! QU'EST-CE QUE C'EST, ÇA?
SOIS TOI-MÊME, IDIOT! SI EN ÉTANT TOI-MÊME TU N'ARRIVES PAS À ÊTRE QUELQU'UN, C'EST QUE TU NE SERAS JAMAIS PERSONNE!
JE NE COMPRENDS RIEN À CE QUE VOUS DITES
TU ES UN DÉCONNEUR, UN BRANLEUR, UN VOYEUR, UN FEIGNANT, UN OBSÉDÉ SEXUEL, ET UN BÂCLEUR. C'EST ÇA, TON STYLE!
LAISSE-TOI ALLER!
JE N'OSE PAS
AVEC GRETA, TU T'ES BIEN LAISSÉ ALLER..
VOUS M'AVEZ VU?
NON, MAIS JE N'AI PAS OUBLIÉ
LE SEXE SANS L'AMOUR, CE N'EST PAS TOUJOURS DRÔLE..
C'EST PLUS DRÔLE QUE L'AMOUR SANS SEXE!
VOUS VOULEZ UNE CIGARETTE?
NON, MERCI. JE NE FUME QUE LE CIGARE.
IL EST PARTI. C'EST VRAI QUE JE SUIS UN BÂCLEUR. MAIS EN FAIRE UN STYLE!
ALORS PLUS TARD, JE FUMERAI LE CIGARE! FAUT QUE J'ESSAIE...
OH LALA! CETTE ODEUR DE CIGARE! TU AS L'AIR BIEN SONGEUR.
JE PENSAIS À MA JEUNESSE.
MAIS TU ES JEUNE, MON CHÉRI!
ON EST JEUNE TANT QU'ON PEUT SE DIRE: « DANS VINGT ANS, JE SERAI ENCORE JEUNE..
WOLINSKI

1966

JE CHANGE DE STYLE

Un jour, j'ai changé de style. Je me suis levé un matin, et j'ai dessiné une dizaine de petites histoires. Je me sentais intarissable. C'était en 1965, je crois.
Depuis longtemps, Cavanna observait les croquis que j'exécutais pendant les conférences de rédaction et me disait : « Pourquoi tu n'es pas aussi drôle dans les pages que tu me donnes pour le journal ? »

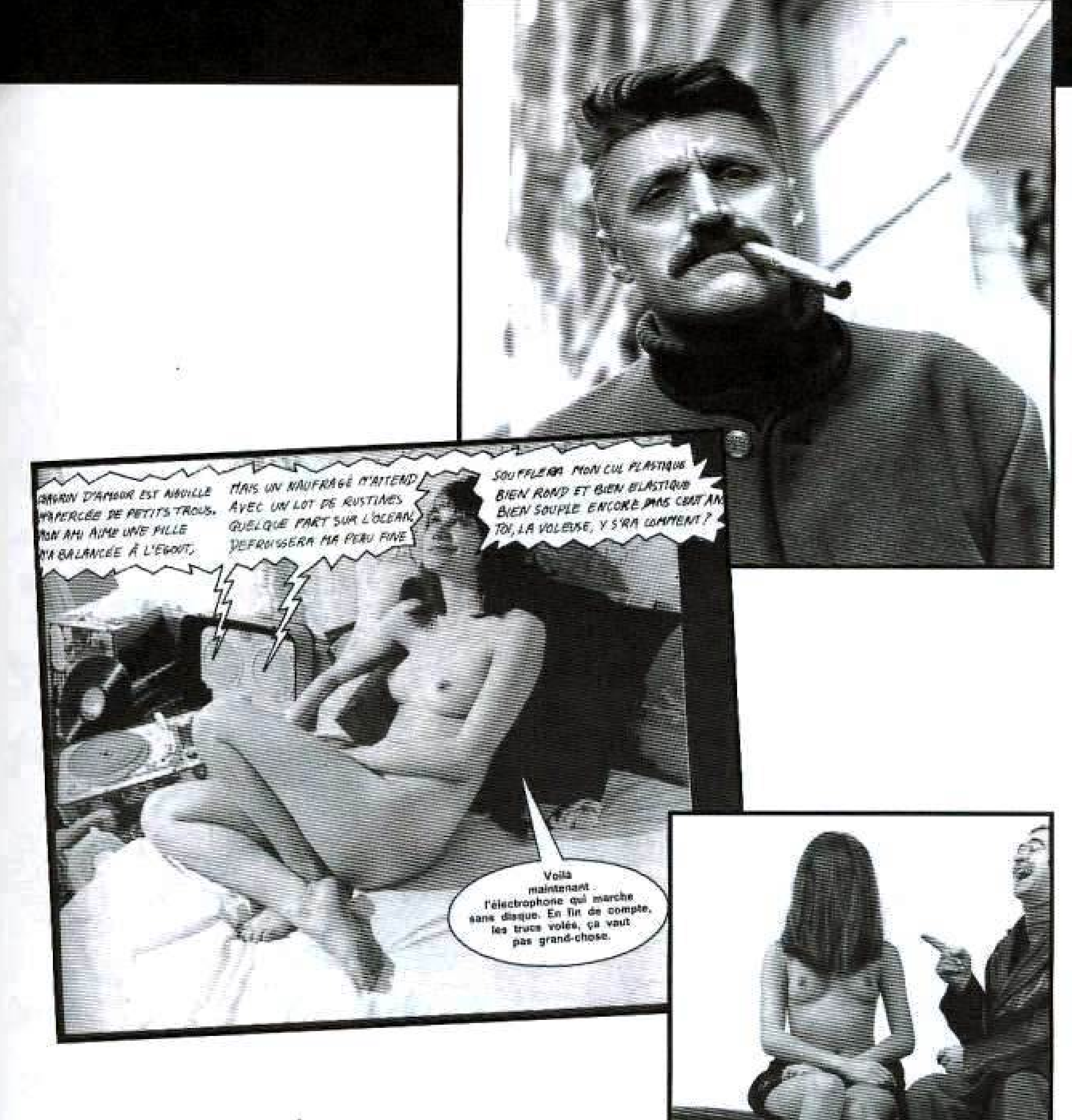


Kean, ma première femme, meurt dans un accident d'auto en août 1966. Le bras dans le plâtre, en regardant mes deux filles, Frédérica et Natacha, jouer sur la plage du Pirate, je rassemble à Juan-les-Pins les pages du numéro 42 de la revue *Bizarre,* éditée par mon ami Jean-Jacques Pauvert. L'album *Carnet de croquis* sort en décembre 1966. Il y a dans cet album tout ce que j'étais et tout ce que j'allais devenir. Grâce à lui, j'allais obtenir, en octobre 1967, le Grand Prix de l'humour noir, avec Jean-Pierre Descozeaux, Hervé Bazin et Hélène Martin.



JE CHANGE DE STYLE

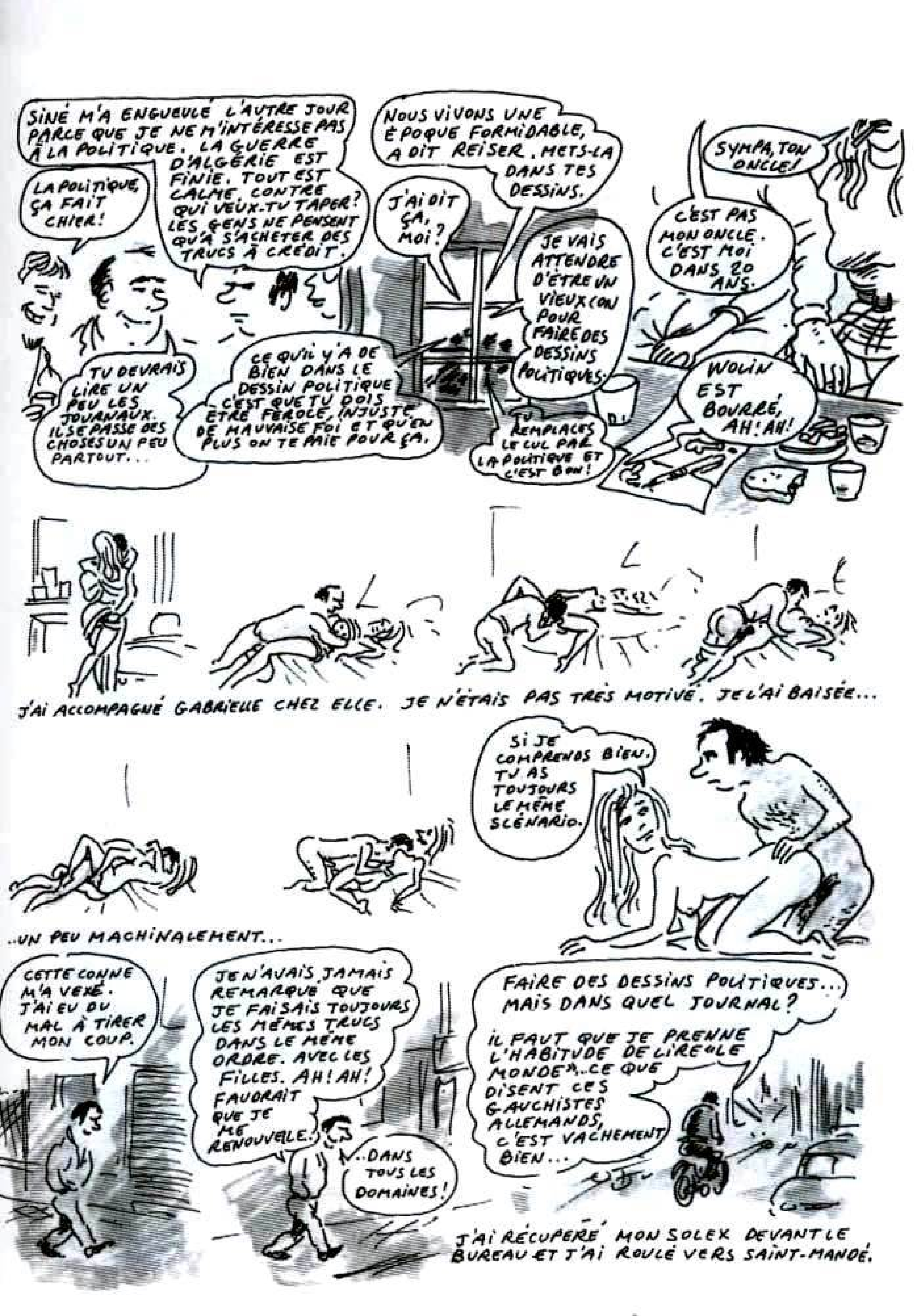




Toute l'équipe du journal *Hara-Kiri*
et celle du Café de la gare
(Bouteille, Guibet, Coluche, Miou-Miou, etc.)
servaient de réserve d'acteurs pour les fausses publicités et les romans-photos conçus par Gébé.
Après plusieurs interdictions, la société française devenait moins pudibonde.
Les girls du Crazy Horse posaient pour nous.
Nous regardions timidement leurs seins.
Je me souviens aussi de la splendeur des fesses de Miou-Miou et de son rire ravageur.

GABRIELLE

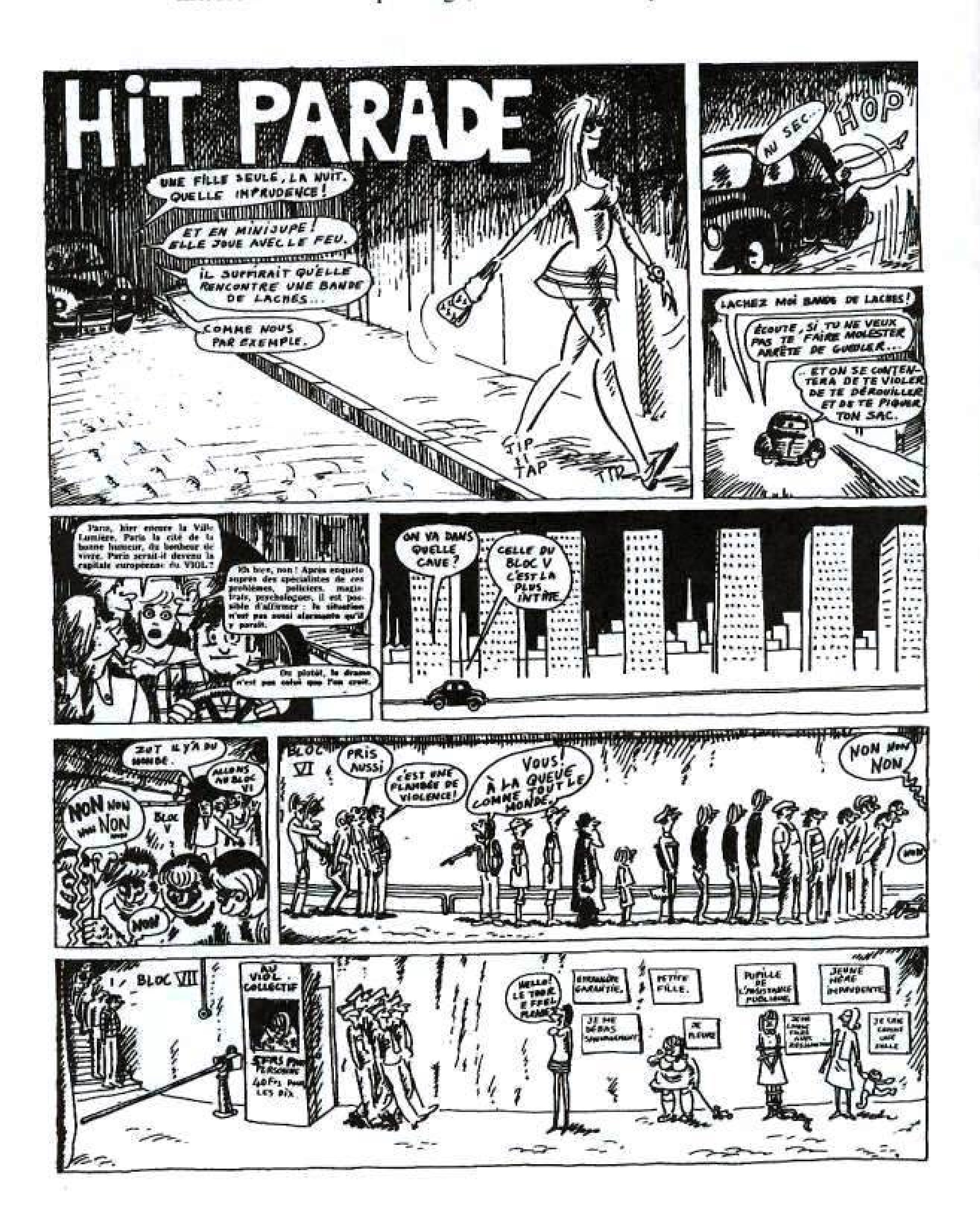

EDITIONS HARA KIRI
PROUT PSCHIT FLOSH!
1967. APRÈS 6 MOIS D'INTERDICTION, «HARA-KIRI» REPARAÎT. NOUS AMÉNAGEONS, RUE MONTHOLON, DANS UNE PETITE BOUTIQUE.
UN ESCALIER MÈNE À LA SALLE DE RÉDACTION. LES RENDEZ-VOUS D'AFFAIRES DE CHORON SONT SONORISÉS PAR LES CHIOTTES.
BONJOUR!
VOUS TRAITEZ TOUTES LES FEMMES DE SALOPES!
NON, PAS TOUTES! LES SALOPES, CE SONT CELLES QUI REVIENNENT NOUS VOIR!
IL EST CON, CE WOLIN!
TOUS LES MARDIS, RÉUNION. ON TRAVAILLAIT, ON PICOLAIT, ON DÉCONNAIT, ON DRAGUAIT. BEAUCOUP DE FILLES VENAIENT NOUS VOIR. NOUS ÉTIONS INGÉNUMENT SALAUDS. LE MOT «PHALLOCRATE» N'AVAIT PAS ENCORE ÉTÉ INVENTÉ.
PAS MAL! 1/3 JUMENT, 1/3 CHIENNE, 1/3 MEC, MAIS ELLE N'EST PAS ASSEZ VULGAIRE.
JE ME LA SUIS FAITE, MARDI DERNIER. ELLE ÉTAIT TRÈS SURPRISE DE JOUIR. POUR LA RÉCOMPENSER, JE L'AI UN PEU ENCULÉE...
BRANLE BRANLE MA CHÈRE BRANLE ÇA FAIT DU BIEN.
TU BOIS UN COUP, TONTON WOLIN?
TU DEVRAIS TE RASER LA BARBICHE.
VOUS CROYEZ?
DE QUOI IL SE MÊLE!?
IL A RAISON!
TOUJOURS POLI AVEC LES DAMES!
PLUS TARD, DANS LA NUIT, IL EST VENU S'ASSEOIR À CÔTÉ DE MOI. C'ÉTAIT L'HOMME QUE JE SERAI À 50 ANS.
CHORON L'A PRIS POUR MON ONCLE. IL A BAVARDÉ LONGUEMENT AVEC REISER. IL AVAIT L'AIR DE S'INTÉRESSER PLUS À LUI QU'À MOI. ÇA M'A ÉNERVÉ.


SINÉ M'A ENGUEULÉ L'AUTRE JOUR PARCE QUE JE NE M'INTÉRESSE PAS À LA POLITIQUE. LA GUERRE D'ALGÉRIE EST FINIE. TOUT EST CALME. CONTRE QUI VEUX-TU TAPER? LES GENS NE PENSENT QU'À S'ACHETER DES TRUCS À CRÉDIT.
LA POLITIQUE, ÇA FAIT CHIER!
TU DEVRAIS LIRE UN PEU LES JOURNAUX. IL SE PASSE DES CHOSES UN PEU PARTOUT...
CE QU'IL Y A DE BIEN DANS LE DESSIN POLITIQUE C'EST QUE TU DOIS ÊTRE FÉROCE, INJUSTE, DE MAUVAISE FOI ET QU'EN PLUS ON TE PAIE POUR ÇA.
NOUS VIVONS UNE ÉPOQUE FORMIDABLE, A DIT REISER. METS-LA DANS TES DESSINS.
J'AI DIT ÇA, MOI?
JE VAIS ATTENDRE D'ÊTRE UN VIEUX CON POUR FAIRE DES DESSINS POLITIQUES.
TU REMPLACES LE CUL PAR LA POLITIQUE ET C'EST BON!
SYMPA, TON ONCLE!
C'EST PAS MON ONCLE. C'EST MOI DANS 20 ANS.
WOLIN EST BOURRÉ, AH! AH!
J'AI ACCOMPAGNÉ GABRIELLE CHEZ ELLE. JE N'ÉTAIS PAS TRÈS MOTIVÉ. JE L'AI BAISÉE...
...UN PEU MACHINALEMENT...
SI JE COMPRENDS BIEN, TU AS TOUJOURS LE MÊME SCÉNARIO.
CETTE CONNE M'A VEXÉ. J'AI EU DU MAL À TIRER MON COUP.
JE N'AVAIS JAMAIS REMARQUÉ QUE JE FAISAIS TOUJOURS LES MÊMES TRUCS DANS LE MÊME ORDRE. AVEC LES FILLES. AH! AH! FAUDRAIT QUE JE ME RENOUVELLE.
...DANS TOUS LES DOMAINES!
FAIRE DES DESSINS POLITIQUES... MAIS DANS QUEL JOURNAL?
IL FAUT QUE JE PRENNE L'HABITUDE DE LIRE «LE MONDE»... CE QUE DISENT CES GAUCHISTES ALLEMANDS, C'EST VACHEMENT BIEN...
J'AI RÉCUPÉRÉ MON SOLEX DEVANT LE BUREAU ET J'AI ROULÉ VERS SAINT-MANDÉ.

1967

HARA-KIRI

Vers la fin des années 60, je faisais chaque mois, dans *Hara-Kiri*, des « hit-parades » : une bédé de deux pages sur des thèmes dans l'air du temps, ou sur ce qui me trottait dans la tête, par exemple des petites femmes. Trente ans après, les mœurs ont beaucoup changé, mais l'air du temps reste curieusement le même.

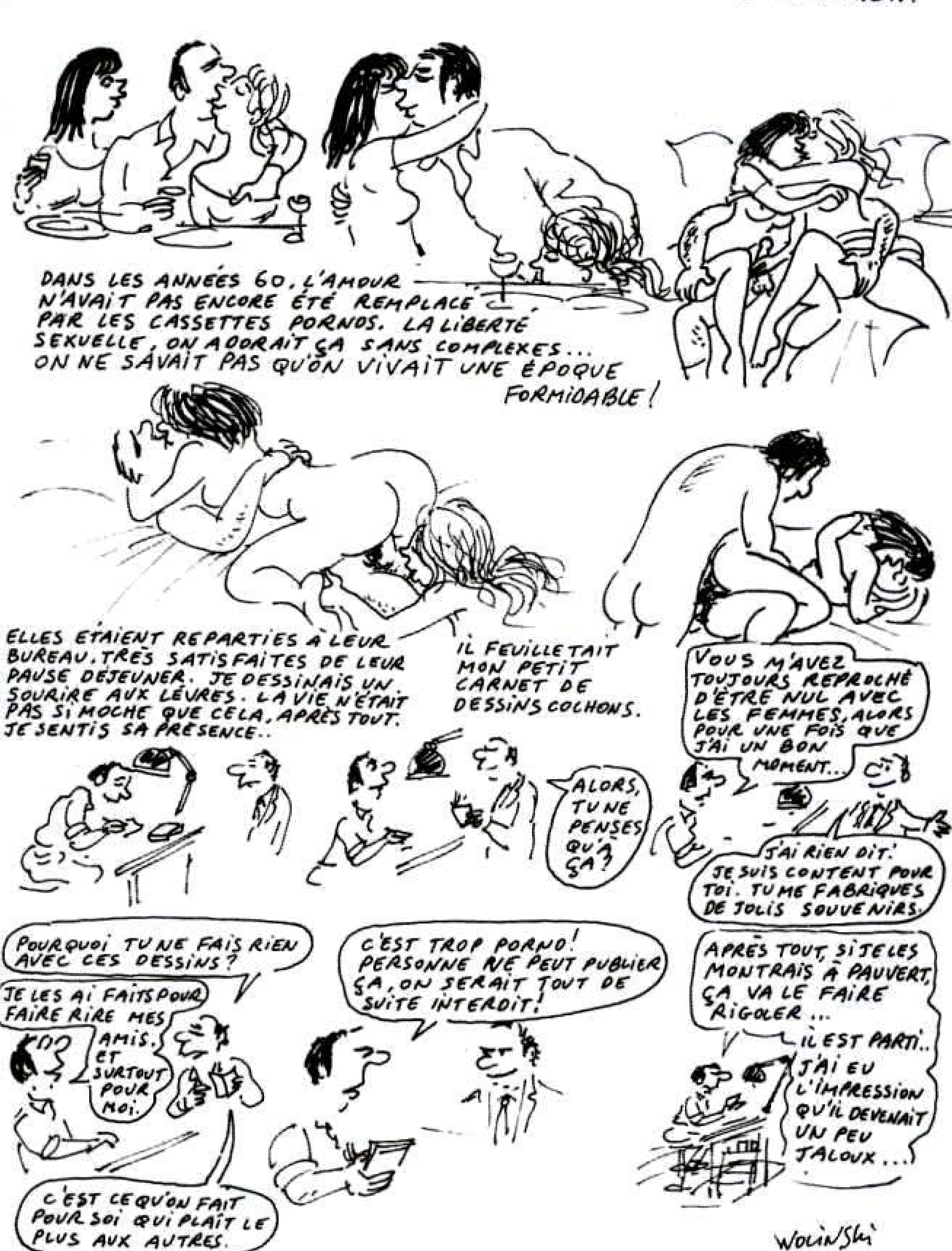


La rue Montholon



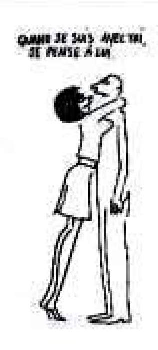
JE NE PENSE QU'À ÇA

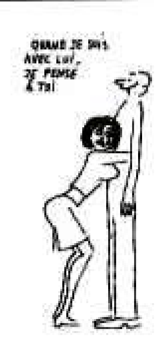



LE DÉJEUNER FUT TRÈS GAI...
TRÈS AMICAL..
..TRÈS CONVIVIAL...
DANS LES ANNÉES 60, L'AMOUR N'AVAIT PAS ENCORE ÉTÉ REMPLACÉ PAR LES CASSETTES PORNOS. LA LIBERTÉ SEXUELLE, ON ADORAIT ÇA SANS COMPLEXES... ON NE SAVAIT PAS QU'ON VIVAIT UNE ÉPOQUE FORMIDABLE!
ELLES ÉTAIENT REPARTIES À LEUR BUREAU, TRÈS SATISFAITES DE LEUR PAUSE DÉJEUNER. JE DESSINAIS UN SOURIRE AUX LÈVRES. LA VIE N'ÉTAIT PAS SI MOCHE QUE CELA, APRÈS TOUT. JE SENTIS SA PRÉSENCE..
IL FEUILLETAIT MON PETIT CARNET DE DESSINS COCHONS.
ALORS, TU NE PENSES QU'À ÇA?
VOUS M'AVEZ TOUJOURS REPROCHÉ D'ÊTRE NUL AVEC LES FEMMES, ALORS POUR UNE FOIS QUE J'AI UN BON MOMENT..
J'AI RIEN DIT! JE SUIS CONTENT POUR TOI. TU ME FABRIQUES DE JOLIS SOUVENIRS.
POURQUOI TU NE FAIS RIEN AVEC CES DESSINS?
JE LES AI FAITS POUR FAIRE RIRE MES AMIS. ET SURTOUT POUR MOI.
C'EST CE QU'ON FAIT POUR SOI QUI PLAÎT LE PLUS AUX AUTRES.
C'EST TROP PORNO! PERSONNE NE PEUT PUBLIER ÇA, ON SERAIT TOUT DE SUITE INTERDIT!
APRÈS TOUT, SI JE LES MONTRAIS À PAUVERT, ÇA VA LE FAIRE RIGOLER...
IL EST PARTI.. J'AI EU L'IMPRESSION QU'IL DEVENAIT UN PEU JALOUX...
WOLINSKI



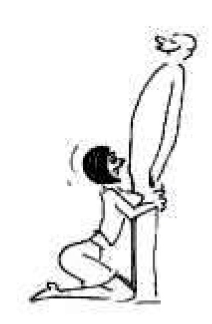
JE NE PENSE QU'À ÇA

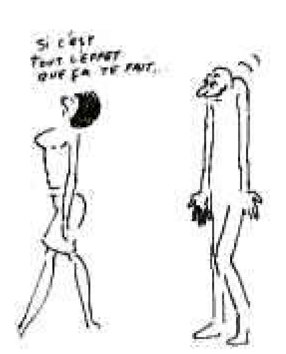


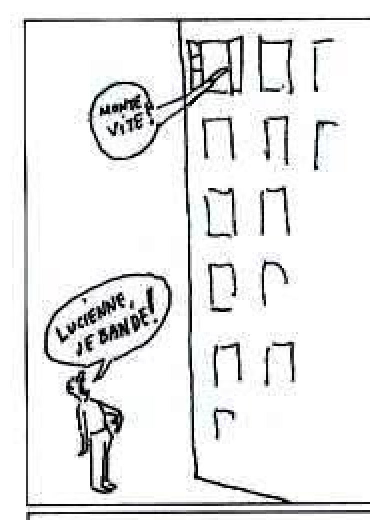






















LOISIRS DU DIMANCHE

LE JOURNAL DU DIMANCHE

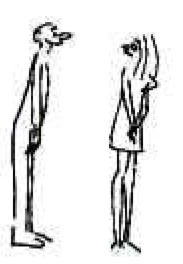
Pourquoi en faites-vous une autre, M. Wolinski ?

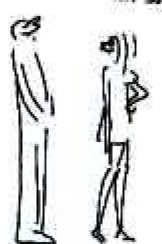
L'humoriste Wolinski, dessinateur et auteur, présentera à partir de jeudi prochain, sa seconde pièce au Théâtre Gramont : « Je ne pense qu'à ça ». Honni soit qui mal y pense, nous a-t-il dit, « ça » n'est pas du tout ce que vous croyez. Tout comme sa précédente pièce, « Je ne veux pas mourir idiot », « Je ne pense qu'à ça » est une transposition à la scène de ses dessins. Hier soir, les acteurs de la Compagnie Claude Confortès ont enragé, avec mélancolie, pour la dernière fois, de ne pas mourir idiots. Dès jeudi ils ne penseront qu'à « ça », c'est-à-dire à faire rire leur public.

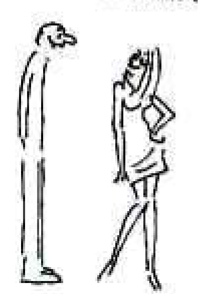














En 1967, je montre un petit carnet
de dessins secrets
à Jean-Jacques Pauvert.
Il ne résiste pas à l'envie
de le publier, mais avec précaution,
comme « cadeau » à ses amis.
Dans ces temps reculés,
la censure était encore vigilante.
Il y eut trois tomes de
Je ne pense qu'à ça,
le deuxième tome fut interdit.
Derniers soubresauts de la censure
morale, avant 68,
la pilule et la libération
des femmes.



JE NE VEUX PAS MOURIR IDIOT





LA PRÉSENCE DE MICHÈLE M'EXCITAIT ET M'EMBARRASSAIT À LA FOIS. VÉRONIQUE ME CHUCHOTA :
ELLE EST UN PEU LESBIENNE. HIER, ELLE A ESSAYÉ DE ME CARESSER...
ÇA T'A PLU ?
JE N'AI PAS AIMÉ DU TOUT QU'ELLE ME TOUCHE !
MICHÈLE EST VENUE NOUS REGARDER FAIRE L'AMOUR.
JE NE VEUX PAS QU'ELLE VIENNE AVEC NOUS.
BON, BON...
VOUS ÊTES BEAUX, TOUS LES DEUX..
ELLE S'EST ÉTENDUE PRÈS DU LIT, ET M'A PRIS LA MAIN.
ELLE ME SERRAIT TRÈS FORT EN GÉMISSANT.
LE LENDEMAIN, VERS MIDI, L'HOMME QUE JE SERAI À 50 ANS ÉTAIT ASSIS SUR MON LIT. LES DEUX FILLES ÉTAIENT PARTIES TRÈS TÔT. IL AVAIT L'AIR FURIEUX.
QUAND JE PENSE À TOUTES LES FILLES QUE TU M'AS FAIT RATER !
VÉRONIQUE NE VOULAIT PAS QU'ELLE VIENNE AVEC NOUS !
CRÉTIN ! ELLE VOULAIT QUE TU LA FORCES À LE FAIRE !
AH, VOUS CROYEZ ? J'AI PAS COMPRIS.
IL A DISPARU, ÉCOEURÉ. JE ME SUIS DIT : ENCORE UN SOUVENIR QUI VA POURSUIVRE CE VIEUX SALAUD TOUTE SA VIE. ET JE ME SUIS RENDORMI PAISIBLEMENT.
WOLINSKI

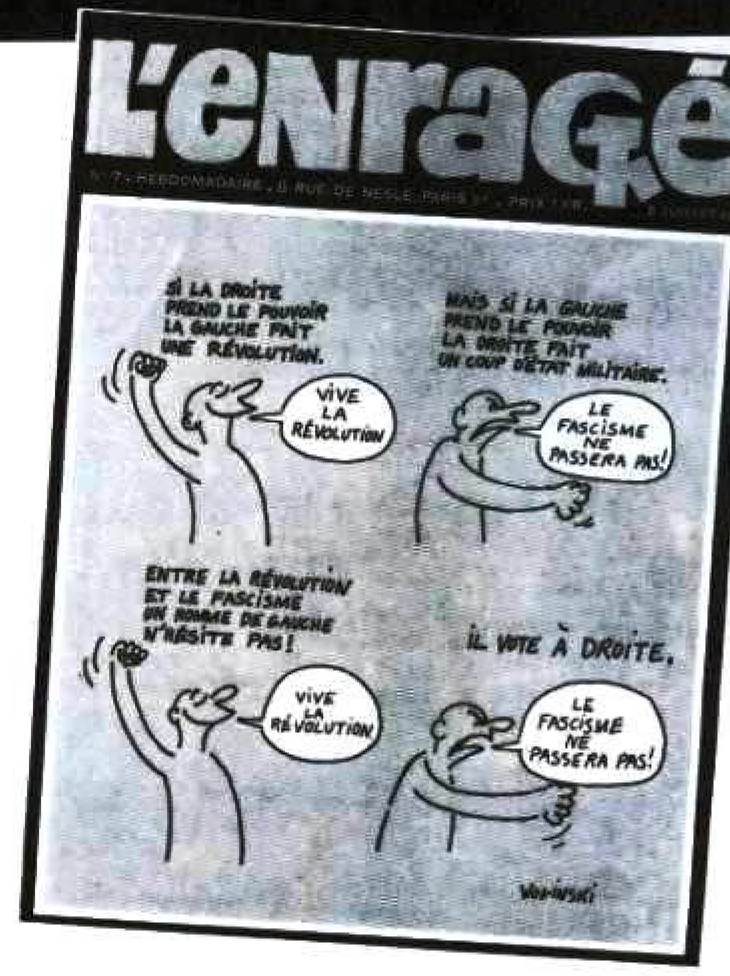
1968

JE NE VEUX PAS MOURIR IDIOT

1968. Ça y est, je suis « concerné ». Pour la première fois de ma vie, je fais des dessins politiques. D'abord pour *Action*, ensuite pour *L'Enragé*, créé par Siné, et que j'accompagne dans cette aventure avec toujours comme éditeur l'incontournable Jean-Jacques Pauvert. Je deviens gauchiste, révolutionnaire, et en plus, pour la première fois de ma vie, je gagne de l'argent grâce à la pub, pour le chocolat Mars.
Oui, je sais, Cabu, ce n'est pas bien !















1968

JE NE VEUX PAS MOURIR IDIOT



Claude Confortès adapte pour le théâtre mes dessins de Mai 68.

CAMARADES, IL PARAÎT QUE VOUS AVEZ ARRÊTÉ LE TRAVAIL.

OUI OUI OUI

SI VOUS AVEZ DÉBRAYÉ, C'EST QUE VOUS AVEZ DES REVENDICATIONS À FAIRE. JE SUIS VOTRE DÉLÉGUÉ, VOUS NE DEVEZ RIEN ME CACHER.

C'EST LES SALAIRES, HEIN, CAMARADES? VOUS VOULEZ UNE AUGMENTATION, HEIN?

C'EST ÇA, HEIN?

OU ALORS C'EST LA SÉCU? OU LES VACANCES? IL FAUT QUE JE PLACE LE GOUVERNEMENT ET LE PATRONAT DEVANT LEURS RESPONSABILITÉS. PARLEZ À VOTRE DÉLÉGUÉ QUI VOUS AIME.

PARLEZ ALLEZ..

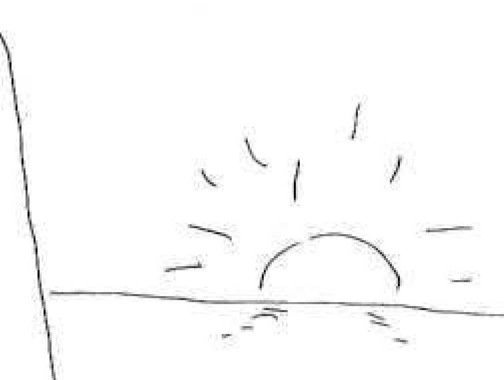
TAS DE SALOPARDS! VOUS ALLEZ ME DIRE POURQUOI VOUS ÊTES EN GRÈVE. OUI OU MERDE!

ON VEUT FAIRE LA RÉVOLUTION.

LA RÉVOLUTION! VOUS ÊTES FOUS! LE GOUVERNEMENT ET LE PATRONAT NE MARCHERONT JAMAIS.

WOLINSKI

RIEN NE SERA PLUS COMME AVANT



THÉATRE GRAMONT

DIRECTION R. DUPUY

30 RUE DE GRAMONT. RIC 62-61. MÉTRO OPÉRA

DEPUIS QUE JE NE VEUX PAS MOURIR IDIOT...

... JE VIS BEAUCOUP MIEUX !

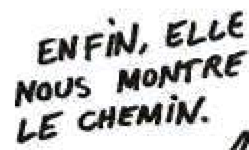


WOLINSKI



JE NE VEUX PAS MOURIR IDIOT













JE CONTESTE LA SOCIÉTÉ
COMME UN FOU.
LA SEULE SOLUTION, C'EST LA RÉVOLUTION
CE N'EST QU'UN DÉBUT, CONTINUONS LE COMBAT!
EN ATTENDANT, IL FAUT BIEN VIVRE
ALORS JE CONTESTE LA SOCIÉTÉ DANS LES JOURNAUX.
QU'EST-CE QUE JE LEUR METS AUX BOURGEOIS!
ET JE SUIS PAYÉ POUR DIRE CE QUE JE PENSE, C'EST CHOUETTE!
OHÉ LE PATRON TE DEMANDE!
ÉCOUTE, COCO, ÇA NE VA PAS. ON T'A EMBAUCHÉ APRÈS MAI PARCE QUE LA CONTESTATION EST À LA MODE. LES GENS ADORENT ÇA.
COCO, JE VAIS TE LE DIRE, TU ES COMPLÈTEMENT RÉCUPÉRÉ ET ÇA COMMENCE À SE SAVOIR!
TU ES VIRÉ.
SALE BOURGEOIS POURRI! ON AURA TA PEAU À LA RÉVOLUTION!
BON! JE TE DONNE ENCORE UNE CHANCE.
WOLINSKI

INTERDICTION DE « Hara-Kiri Hebdo »

Dans la foulée de *L'Enragé*, vite disparu avec l'été 1968, Choron et Cavanna décident de fonder *Hara-Kiri Hebdo*, qui deviendra *Charlie Hebdo* après l'interdiction de *Hara-Kiri*, le 4 novembre 1970, par le ministre de l'Intérieur Raymond Marcellin, vu l'avis de la commission de surveillance et de contrôle des publications destinées à l'enfance et l'adolescence. Tout ça à cause de la couverture consacrée à la mort du général de Gaulle : « Bal tragique à Colombey. Un mort. »
La grande histoire de *Charlie Hebdo* commence. Nous sommes défendus par toute la presse qui méprisait *Hara-Kiri*. Quels cons !

LAZAREFF

PARIS. MARS 1969

JE M'ÉTONNE QUE VOUS VOULIEZ PARLER À UN HOMME AUSSI ODIEUX QUE MOI.
J'AI ÉTÉ VIRÉ DU JOURNAL DU DIMANCHE À CAUSE DE LA PAGE QUE J'AI FAITE SUR VOUS DANS HARA-KIRI HEBDO.
AH, JE NE SUIS PAS AU COURANT.
DEUX HEURES PLUS TARD, PIERRE LAZAREFF, PATRON MYTHIQUE DE FRANCE-SOIR, ME RECEVAIT RUE RÉAUMUR. IL ME POSA BEAUCOUP DE QUESTIONS.
JE N'AI FAIT AUCUNE FAUTE PROFESSIONNELLE. J'AI LE DROIT DE DIRE CE QUE JE PENSE DE VOUS. MON DESSIN N'A RIEN DE DIFFAMATOIRE...
JE SUIS D'ACCORD AVEC VOUS...
MAIS POURQUOI M'AVEZ-VOUS CHOISI COMME CIBLE ?
À CAUSE DE L'ÉMISSION DE TÉLÉ "L'INVITÉ DU DIMANCHE".
AH, C'EST POUR ÇA !



EN 1969, LAZAREFF, PAPE DE LA PRESSE POURRIE, N'IMAGINAIT PAS ENCORE LE POUVOIR DE LA TÉLÉVISION. NOUS MÉPRISIONS FRANCE-SOIR. NOUS N'IMAGINIONS PAS QU'UN JOUR NOUS SERIONS AMENÉS À REGRETTER L'ÉPOQUE LAZAREFF !
1969. LES BÉBÉS PHOQUES, LES SUICIDES PAR LE FEU, LA TENSION RUSSO-CHINOISE, LA CRISE DE BERLIN, MÉNIE GRÉGOIRE, LE CONCORDE, DE GAULLE, ET LES "SEE THROUGH DRESS" ! LES FEMMES NE MONTRAIENT PAS ENCORE LEURS SEINS NUS SUR LES PLAGES, MAIS LES DÉVOILAIENT SOUS DES CHEMISIERS TRANSPARENTS.
J'AVAIS 35 ANS, J'ÉTAIS INSOLENT, RAILLEUR, INCONSCIENT.



LAZAREFF ME CONTEMPLAIT PENSIVEMENT COMME IL M'ARRIVE À PRÉSENT DE REGARDER LES JEUNES HOMMES DES ANNÉES 90.

ROME. MAI 1969

LE VALET ÉTAIT SIAMOIS. L'AGNEAU ÉTAIT AU FOUR. ROME ÉTAIT VAUTRÉE SOUS LES BAIES DE CETTE SPLENDIDE PENTHOUSE. TROIS HOMMES, TROIS FEMMES. LORSQUE D'UN GESTE GRACIEUX ELLES ARRANGEAIENT LEURS CHEVEUX, ON POUVAIT VOIR LA CULOTTE DE CELLES QUI EN AVAIENT UNE. LA CONVERSATION ÉTAIT TRÈS LIBRE. ON DISAIT "BAISER" PLUTÔT QUE "FAIRE L'AMOUR", "QUEUE" PLUTÔT QUE "SEXE". À L'HEURE DE LA CAMOMILLE, LE MAÎTRE DE MAISON A APPORTÉ UN COFFRET EN BOIS PRÉCIEUX CONTENANT UNE COLLECTION DE PHALLUS DE TOUTES LES COULEURS ET DE TOUTES LES MATIÈRES. C'ÉTAIT TRÈS JOLI, LA FAÇON QU'AVAIENT LES FEMMES DE TRIPOTER CES CHOSES.



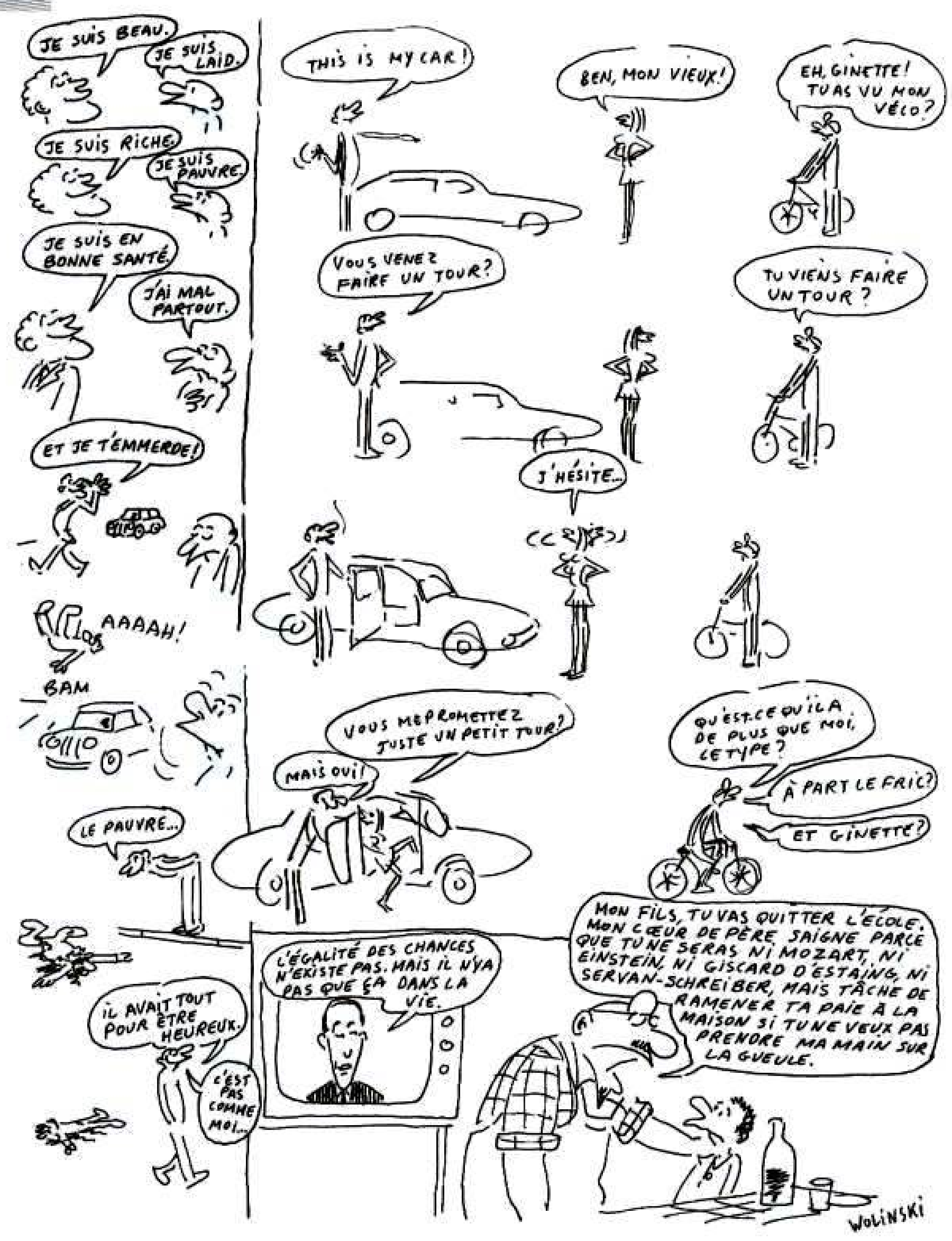
PARIS. NOVEMBRE 1970. MORT DE DE GAULLE. "HARA-KIRI HEBDO" EST INTERDIT PAR MARCELLIN, À CAUSE DE LA COUVERTURE : "BAL TRAGIQUE À COLOMBEY, UN MORT".

NOUS VOULONS IMITER LE COUP DE SARTRE, DIRECTEUR DE LA "CAUSE DU PEUPLE". AVEC DELFEIL DE TON, NOUS ALLONS VOIR J. FAUVET, DIRECTEUR DU MONDE.
ACCEPTEZ-VOUS DE DEVENIR DIRECTEUR DE "HARA-KIRI HEBDO" ?
EUH... C'EST EXCLU... MAIS JE VAIS CONSACRER UN ÉDITORIAL À VOTRE JOURNAL.
DE CHEZ FAUVET J'APPELLE LAZAREFF. JE L'AI TOUT DE SUITE.
ACCEPTEZ-VOUS DE DEVENIR DIRECTEUR DE "HARA-KIRI HEBDO" ?
NON... NON, CE N'EST PAS UNE BONNE IDÉE. RESSORTEZ SOUS UN AUTRE TITRE. ET JE VOUS SOUTIENDRAI AVEC LES PATRONS DE PRESSE. VOUS N'AVEZ PAS ÉTÉ TENDRE AVEC MOI, WOLINSKI, MAIS JE ME FERAI BRÛLER POUR "HARA-KIRI HEBDO".
MERCI, M'SIEUR LAZAREFF.
JE SUIS RENTRÉ CHEZ MOI AU PETIT MATIN.
QU'ALLEZ-VOUS FAIRE ?
SORTIR SOUS LE TITRE "CHARLIE HEBDO" ET ON VERRA BIEN. IL Y A PEUT-ÊTRE LES FLICS EN CE MOMENT À L'IMPRIMERIE.
LES FLICS NE VINRENT PAS, ET LA MALADRESSE DU MINISTRE DE L'INTÉRIEUR NOUS PROCURA UNE PUBLICITÉ INESPÉRÉE.

WOLINSKI

1970

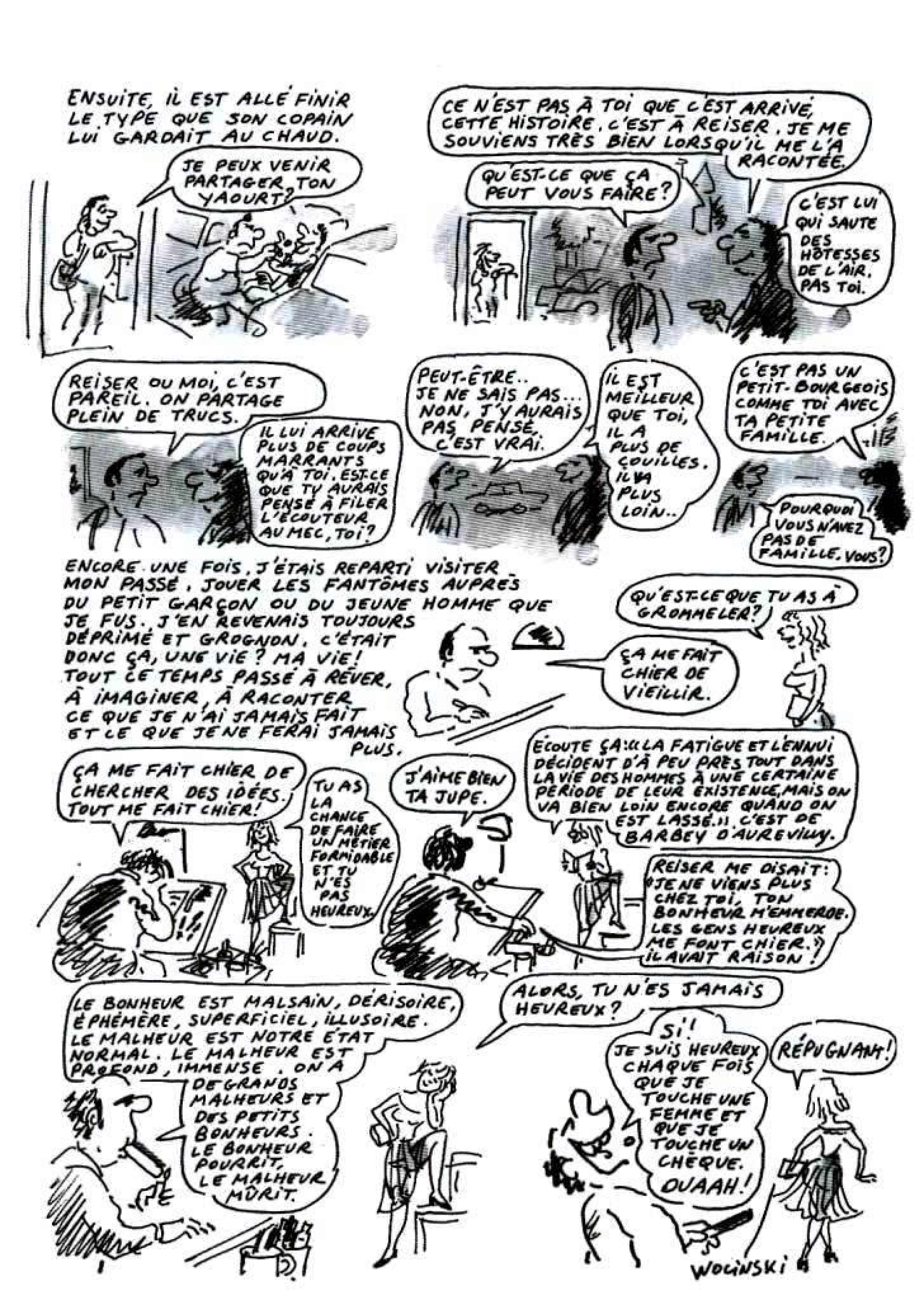
CHARLIE HEBDO




PARDEVANT, C'EST POLITIQUE.
PAR-DERRIÈRE, C'EST PORNOGRAPHIQUE.
MADAME, JE NE PEUX PAS FAIRE DES CHOSES PORNOGRAPHIQUES AVEC UNE FEMME QUI N'A PAS LES MÊMES IDÉES POLITIQUES QUE MOI.
JE SUIS DE GAUCHE COMME UNE FOLLE!
C'EST ICI.
ON VA LES PRENDRE SUR LE FAIT
PAPA, QU'EST-CE QUE C'EST, QUELQUE CHOSE DE PORNOGRAPHIQUE?
C'EST QUELQUE CHOSE D'OBSCÈNE.
ET QUELQUE CHOSE D'OBSCÈNE, QU'ESTCE QUE C'EST?
C'EST QUELQUE CHOSE QUI BLESSE LA PUDEUR.
ET QUELQUE CHOSE QUI BLESSE LA PUDEUR, QU'EST-CE QUE C'EST?
DEMANDE À MARCELLIN!
TOUT CE QUI N'EST PAS PORNOGRAPHIQUE EST POLITIQUE.
ET VICE...
...VERSA?
LA COUR DE SÛRETÉ DE L'ÉTAT, C'EST POLITIQUE OU PORNOGRAPHIQUE?
C'EST DÉGUEULASSE.
AVOIR PEUR, C'EST PORNOGRAPHIQUE?
OU POLITIQUE?
C'EST HUMAIN.
DIRE CE QU'ON PENSE, C'EST POLITIQUE OU C'EST PORNOGRAPHIQUE?
ÇA DÉPEND DE CE QUE VOUS PENSEZ.
JE NE PENSE RIEN.
ALORS C'EST POLITIQUE.
L'UNION DES COMMUNISTES ET DES SOCIALISTES EST-ELLE POLITIQUE OU PORNOGRAPHIQUE?
NOUS AVONS ENGAGÉ UNE SORTE DE DIALOGUE.
PERPÉTUER L'ESPÈCE, C'EST POLITIQUE OU PORNOGRAPHIQUE?
ÇA DÉPEND SOUS QUEL ANGLE ON SE PLACE.
TOUT CE QUI EST DANGEREUX POUR LA JEUNESSE EST PORNOGRAPHIQUE!
LA GUERRE, PAR EXEMPLE...
NE ME FAITES PAS DIRE CE QUE JE N'AI PAS DIT.

L'HISTOIRE DE REISER




ENSUITE, IL EST ALLÉ FINIR LE TYPE QUE SON COPAIN LUI GARDAIT AU CHAUD.
JE PEUX VENIR PARTAGER TON YAOURT?
CE N'EST PAS À TOI QUE C'EST ARRIVÉ, CETTE HISTOIRE, C'EST À REISER. JE ME SOUVIENS TRÈS BIEN LORSQU'IL ME L'A RACONTÉE.
QU'EST-CE QUE ÇA PEUT VOUS FAIRE?
C'EST LUI QUI SAUTE DES HÔTESSES DE L'AIR, PAS TOI.
REISER OU MOI, C'EST PAREIL. ON PARTAGE PLEIN DE TRUCS.
IL LUI ARRIVE PLUS DE COUPS MARRANTS QU'À TOI. EST-CE QUE TU AURAIS PENSÉ À FILER L'ÉCOUTEUR AU MEC, TOI?
PEUT-ÊTRE.. JE NE SAIS PAS... NON, J'Y AURAIS PAS PENSÉ, C'EST VRAI.
IL EST MEILLEUR QUE TOI, IL A PLUS DE COUILLES. IL VA PLUS LOIN..
C'EST PAS UN PETIT-BOURGEOIS COMME TOI AVEC TA PETITE FAMILLE.
POURQUOI VOUS N'AVEZ PAS DE FAMILLE, VOUS?
ENCORE UNE FOIS, J'ÉTAIS REPARTI VISITER MON PASSÉ, JOUER LES FANTÔMES AUPRÈS DU PETIT GARÇON OU DU JEUNE HOMME QUE JE FUS. J'EN REVENAIS TOUJOURS DÉPRIMÉ ET GROGNON. C'ÉTAIT DONC ÇA, UNE VIE? MA VIE! TOUT CE TEMPS PASSÉ À RÊVER, À IMAGINER, À RACONTER CE QUE JE N'AI JAMAIS FAIT ET CE QUE JE NE FERAI JAMAIS PLUS.
QU'EST-CE QUE TU AS À GROMMELER?
ÇA ME FAIT CHIER DE VIEILLIR.
ÇA ME FAIT CHIER DE CHERCHER DES IDÉES. TOUT ME FAIT CHIER!
TU AS LA CHANCE DE FAIRE UN MÉTIER FORMIDABLE ET TU N'ES PAS HEUREUX.
J'AIME BIEN TA JUPE.
ÉCOUTE ÇA: «LA FATIGUE ET L'ENNUI DÉCIDENT D'À PEU PRÈS TOUT DANS LA VIE DES HOMMES À UNE CERTAINE PÉRIODE DE LEUR EXISTENCE, MAIS ON VA BIEN LOIN ENCORE QUAND ON EST LASSÉ.» C'EST DE BARBEY D'AUREVILLY.
REISER ME DISAIT: «JE NE VIENS PLUS CHEZ TOI, TON BONHEUR M'EMMERDE. LES GENS HEUREUX ME FONT CHIER.» IL AVAIT RAISON!
LE BONHEUR EST MALSAIN, DÉRISOIRE, ÉPHÉMÈRE, SUPERFICIEL, ILLUSOIRE. LE MALHEUR EST NOTRE ÉTAT NORMAL. LE MALHEUR EST PROFOND, IMMENSE. ON A DE GRANDS MALHEURS ET DES PETITS BONHEURS. LE BONHEUR POURRIT, LE MALHEUR MÛRIT.
ALORS, TU N'ES JAMAIS HEUREUX?
SI! JE SUIS HEUREUX CHAQUE FOIS QUE JE TOUCHE UNE FEMME ET QUE JE TOUCHE UN CHÈQUE. OUAAH!
RÉPUGNANT!
WOLINSKI

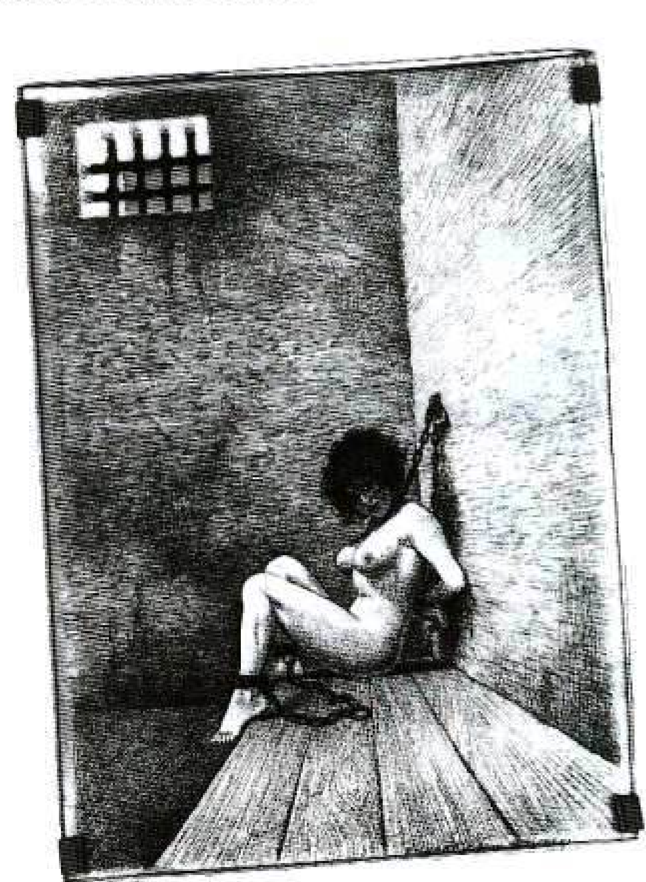


COLUCHE, REISER,

Les fabuleuses années 70...

À la suite de Delfeil de Ton, je deviens rédateur en chef de *Charlie mensuel*, journal de bandes dessinées qui est lu par des gens qui ne lisent pas que des bandes dessinées. J'écris pour le génial Pichard les aventures de *Paulette* et de son amie Joseph, le vieux con transformé en jolie femme.

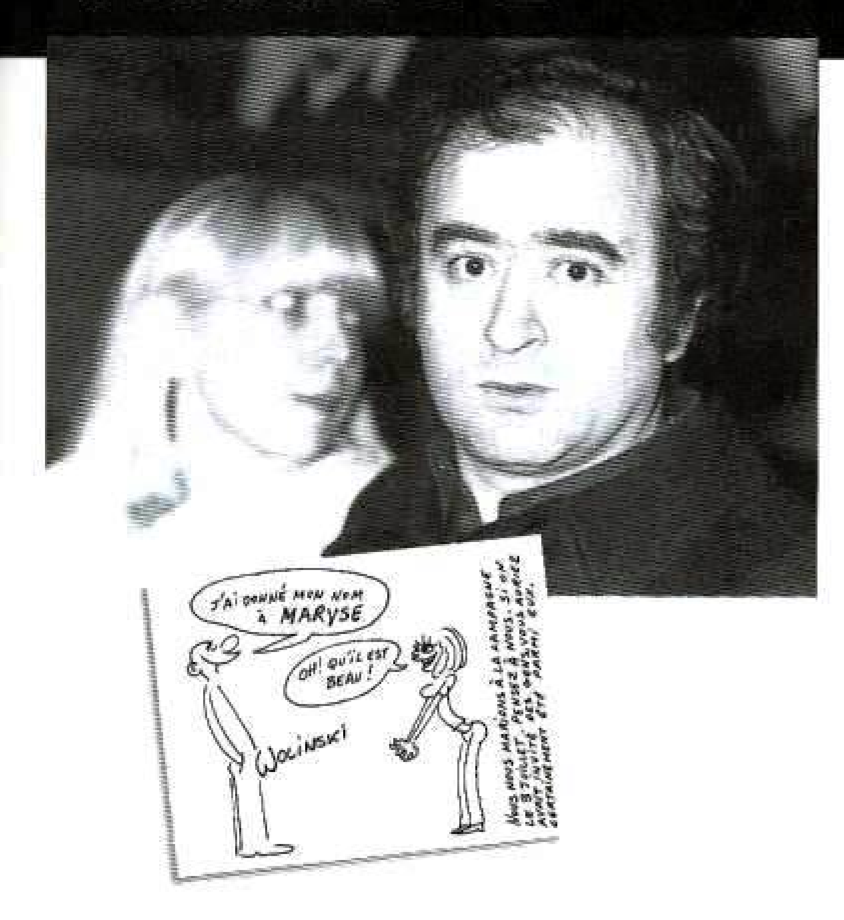




Un dessin inédit de Pichard.



MARYSE





Tous les lundis, Reiser me raconte ses femmes du week-end.
J'épouse Maryse, que j'ai connue au *Journal du dimanche.* Elsa naît en 1973.
« Ton bonheur m'emmerde », me dit Reiser.
Et nous finissons les bouclages de *Charlie Hebdo* dans l'hospitalière maison de Coluche, près du parc Montsouris.









VOUS NE PENSEZ QU'À ÇA?




J'ÉTAIS FASCINÉ PAR L'IMPASSIBILITÉ D'UN SERVEUR RUISSELANT, CHARGÉ D'UN PLATEAU DE BIÈRES GLACÉES. IL EST RESTÉ AINSI UN LONG MOMENT AVANT QU'ON DAIGNE S'APERCEVOIR DE SA PRÉSENCE.
PENDANT CE TEMPS, ROLAND CANOTAIT SUR LE LAC, EN CHANTANT.
1989. LES JOURNALISTES ME QUESTIONNENT SOUVENT SUR MES ENGAGEMENTS POLITIQUES.
ON VOUS A BEAUCOUP CRITIQUÉ LORSQUE VOUS AVEZ DÉCRIT L'URSS COMME ÉTANT UN PARADIS.
J'AI JAMAIS DIT QUE C'ÉTAIT UN PARADIS. J'AI DIT QUE C'ÉTAIT PAS L'ENFER.
J'ADORE LES MINCES AVEC UN GROS CUL.
VOS AMIS ÉTAIENT FURIEUX LORSQUE VOUS ÊTES ENTRÉ À L'HUMANITÉ.
J'AI TOUJOURS LES MÊMES AMIS. JE NE LEUR AI PAS DEMANDÉ LEUR AVIS. ILS ONT FINI PAR RESPECTER MON CHOIX.
MES AMIS? QUELS AMIS?
ÇA DOIT ÊTRE UNE BAISEUSE, CELLE-LÀ, AVEC SON AIR SÉVÈRE.
1970. J'ÉTAIS LOIN DE PENSER QU'UN JOUR JE DESSINERAI POUR LES COMMUNISTES. JE VENAIS DE PUBLIER "JE NE PENSE QU'À ÇA" ET, BIEN SÛR, LES INTERVIEWS COMMENÇAIENT TOUJOURS PAR:
WOLINSKI, EST-CE QUE VOUS NE PENSEZ QU'À ÇA?
OUI, ET NON SEULEMENT JE NE PENSE QU'À ÇA, MAIS JE NE FRÉQUENTE QUE DES GENS QUI NE PENSENT QU'À ÇA.
D'AILLEURS, C'EST NORMAL DE NE PENSER QU'À ÇA. CE QUI EST ANORMAL, C'EST DE PENSER À AUTRE CHOSE.
ARRÊTE TES CONNERIES.
VRAIMENT?
POURQUOI VOS DESSINS SONT-ILS SI AGRESSIFS?
CHUT!
ELLE M'ÉNERVE, CETTE CONASSE!
LES JOURNALISTES POSENT TOUJOURS LES MÊMES QUESTIONS. JE FAIS TOUJOURS LES MÊMES RÉPONSES. C'EST LASSANT
MOI, JE SUIS LUI À CINQUANTE ANS, ALORS, JE PEUX RÉPONDRE MIEUX QUE LUI À TES QUESTIONS À LA CON. DANS LES ANNÉES 60, IL Y A LA CENSURE, LA GUERRE D'ALGÉRIE, LA PEINE DE MORT. L'AVORTEMENT EST INTERDIT, LA CONTRACEPTION INCONNUE, LA TÉLÉ EST AUX ORDRES DU GOUVERNEMENT. TU TROUVES QU'IL N'Y A PAS DE QUOI ÊTRE AGRESSIF? SI LES FEMMES SONT LIBÉRÉES, ESPÈCE DE PÉTASSE, C'EST GRÂCE À NOTRE AGRESSIVITÉ. TU SAIS QUE TU AS UNE BELLE BOUCHE POUR FAIRE LES PIPES?!
IL DORT OU IL RÊVE?
QUAND JE PENSE QUE JE SERAI COMME LUI À 50 ANS, J'AI ENVIE DE ME FLINGUER.
EXCUSEZ-MOI, MAIS JE NE ME SOUVIENS PLUS QUELLE QUESTION VOUS M'AVEZ POSÉE?
VAS-Y! SAUTE-LUI DESSUS, ELLE N'ATTEND QUE CELA!
JE VOUS DEMANDAIS POURQUOI VOS DESSINS ÉTAIENT SI AGRESSIFS?
JE NE SUIS PAS AGRESSIF. JE SUIS AGRESSÉ!
SA BRAGUETTE EST OUVERTE, C'EST TRÈS GÊNANT.
WOLINSKI

1970

« L'Huma »



En présence d'Aragon et de Cavanna, je reçois le prix Paul-Vaillant-Couturier.

Extrait de la « Grande Encyclopédie Soviétique », édition de 1984 :

« WOLINSKI Georges, 1935 - ... Célèbre artiste graphiste communiste français (section : humour). Ses premiers dessins furent remarqués et appréciés dès 1960 par René Andrieu, alors que Wolinski, membré fervent et dynamique des Jeunesses Communistes, donnait à tous l'exemple du travail opiniâtre et de l'étude assidue des textes de Marx et de Lénine, seuls chemins vers le génie. Le rédacteur en chef de « L'Humanité » sut, de son œil d'aigle, déceler, au-delà des maladresses du débutant, la « patte » du grand artiste ainsi que sa profonde conscience politique. Wolinski débuta avec éclat à « Pif-le-chien-gadget », où il se traça un chemin fulgurant au rythme de la promotion hiérarchique démocratique et accéda, après dix-sept ans, en 1977, aux honneurs suprêmes de la « une » de « L'Humanité » en même temps qu'à la dignité de Premier Dessinateur du Parti. Après la prise du pouvoir par le Peuple lors de la Grande Révolution Prolétarienne d'Octobre 1978, Wolinski devint ministre des Beaux-Arts et Franches Rigolades mais Pas Vulgaires et Ayant une Valeur Educative pour le Peuple. Il figure à ce titre sur la tribune des dignitaires et héros du peuple aux défilés du Premier Mai, à la trente-huitième place, immédiatement après Althusser et avant Zavatta. Distinctions : Ordre de Lénine-Staline-Brejnev, Ordre de Jaurès-Thorez-Marchais, Commémorative de la G.R.P.O. (Grande Révolution Prolétarienne d'Octobre). Œuvres principales : « Je ne veux pas mourir idiot » (Editions du Peuple), « Le roi des blonds » (Editions du Peuple) et une vingtaine d'autres superbes albums, tous aux Editions du Peuple (gérées par l'Etat), seule maison d'édition autorisée par le peuple ».

Ma biographie par Cavanna.

Voyage en Lituanie.

Pourquoi je travaille à « l'Humanité »

L'hebdomadaire "Charlie-Hebdo" de ce jeudi 1er septembre publie, sous ce titre même, un article de Wolinski qu'on lira ci-après

« Travailler pour « l'Huma », c'est comme si l'un de nous était entré en religion », dit le professeur Choron. « Et si l'un de nous allait travailler à « Minute », devrions-nous le supporter ? », dit Cavanna. « Je ne suis pas d'accord pour que l'un de nous soutienne des gens qui sont pour le nucléaire et l'armée », dit Cabu. On ne peut pas dire que ma collaboration à l'organe du Parti communiste soulève l'enthousiasme de mes amis de vingt ans.

Les lecteurs de « Charlie-Hebdo », ceux qui me connaissent depuis 68 et les autres, se posent sans doute les mêmes questions puisque Cavanna me dit qu'il reçoit beaucoup de lettres à ce sujet. Quant à moi, je fais mon chemin, parfois meurtri, souvent ébranlé, amusé aussi de tout ce bordel. Je sens qu'il faut que je m'explique, et ce n'est pas facile parce que je ne sais pas moi-même toujours très bien ce qui me fait agir.

Ce que je peux vous dire, c'est que, dans ma carrière d'humoriste professionnel déjà assez longue, j'ai peu souvent attaqué le Parti et, par contre, j'ai très souvent défendu les communistes. Il faut croire qu'ils s'en sont aperçus, puisque Andrieu est venu me chercher. Ils ne sont pas fous, ils n'allaient pas recruter un type pour qu'il leur crache à la gueule.

Je ne sais pas qui vous êtes, nous n'avons jamais fait d'étude pour savoir quel âge vous avez, à quelle catégorie professionnelle ou à quelle classe sociale vous appartenez. Vous êtes les lecteurs de « Charlie-Hebdo », plutôt moins cons que les autres. Depuis le début de la création de ce journal, nous affichons des opinions de gauche, nous avons soutenu Mitterrand aux élections et cela, à l'époque, avait déjà soulevé quelques réticences au sein de la rédaction. Nos cibles ont été de Gaulle, Pompidou, Marcellin, Debré, Chirac, Giscard, parfois Mitterrand et Marchais, mais plus rarement. Nous sommes un journal de gauche, que nous le voulions ou non, pour vous, notre public. Or plus la gauche se rapproche du pouvoir, plus il me semble que nous ayons peur d'elle, comme si, finalement, c'était plus commode d'être de gauche lorsque c'est la droite qui dirige.

Pour ma part, lorsque les communistes m'ont proposé de travailler avec eux, je n'ai pas cru devoir me dérober et me cantonner dans un gauchisme confortable. J'ai tenté l'expérience d'aller dessiner à « l'Huma ». J'y ai rencontré des hommes et des femmes gais, intelligents, chaleureux, avec lesquels je me sens bien et qui me laissent libre de dessiner ce que je veux.

« Bien sûr qu'ils te laissent libre », dit Choron, « puisque tu leur lèches le cul. Il n'y a que deux journaux qui n'ont jamais prononcé les mots « Hara-Kiri » ou « Charlie-Hebdo », ce sont « *Le Parisien Libéré* » et « l'Humanité ». Ces gens nous méprisent. »

Il n'a pas tout à fait tort, le professeur Choron. Dans « l'Huma », j'ai réservé mes critiques aux ennemis et alliés des communistes, sans jamais les critiquer eux-mêmes. Pourquoi ? Eh bien, je n'en ai pas envie, et je trouve que d'autres que moi ont de meilleures raisons de le faire. Ce n'est peut-être pas une très bonne réponse, mais c'est la seule que j'ai trouvée.

Les élections approchent : j'ai fait le choix de participer à un combat avec les communistes, sans illusions ni espoir exagérés. Parce que je ne pouvais plus naviguer dans l'ambiguïté. Et aussi parce que cela m'amuse d'être honnête.

« Ah, si ça t'amuse », dit Choron, « ce n'est pas pareil ». Et il me sert à boire. Mais je vois bien qu'il est triste.

WOLINSKI.



Voyage à Cuba en 1970. La tribune officielle pendant le discours de Castro.

Voyage en Pologne. Visite d'Auschwitz

« L'Huma »





Avec René Andrieu, à Istanbul,
au cours d'une croisière sur un paquebot soviétique.





René Andrieu, rédacteur en chef, et Roland Leroy, directeur de *L'Humanité*, m'embauchent en 1976 pour faire le dessin de la « une ». Tout *Charlie Hebdo* réprouve, mais respecte mon choix. Je voyage comme invité spécial de la *Pravda :* Moscou, Tachkent, Leningrad, la Lituanie... Je deviens un compagnon de route du PCF, et, surtout, professionnellement, j'apprends beaucoup sur le métier de dessinateur de presse.

Wolinski couronné

Georges Wolinski lauréat du prix « *Paul-Vaillant Couturier* ». Au cours d'une très amicale réception, le jury (1) remettait hier, à « *l'Humanité* », sa récompense au récipiendaire.

Interrompant pour l'occasion sa participation au Comité central, Roland Leroy a remercié l'assistance présente (2). Il a notamment déclaré : « *Dans le tourbillon d'une activité politique exceptionnelle, nous nous accordons une halte brève, mais agréable et naturelle. Naturel, rien ne l'est plus que de donner le prix* « *PAUL-VAILLANT COUTURIER* » *1978 à Georges Wolinski. C'est précisément dans un rapport présenté dans une session du Comité central du Parti communiste, en octobre 1936, que Vaillant Couturier disait :* « Les communistes ne polémiquent pas avec l'Histoire. Ils admirent l'esprit créateur d'où qu'il souffle... »

« *Ainsi cette année, dans cet esprit le prix* « Paul-Vaillant Couturier » *est attribué pour la première fois à un dessinateur, à un auteur de bandes dessinées... Rédacteur en chef de* « l'Humanité ». *Paul-Vaillant Couturier accordait une très grande attention à l'illustration. Il a souligné un jour que le lecteur d'un journal regardait d'un œil distrait un mauvais article et lisait attentivement une bonne photographie.*

« *Ce qui est vrai pour la photo l'est plus encore pour le dessin satirique. Les articles de* « l'Humanité » *qui depuis plus d'un an, je crois, sont le plus reproduit dans les journaux de cellule et de section, etc., ce sont les dessins de Wolinski. Sa collaboration à* « l'Humanité » *a renforcé considérablement la capacité de notre journal à l'expression concise, sans vulgarité ni démagogie, de ce que nous considérons comme étant la vérité politique... Il faut bien dire qu'un certain nombre de gens qui lui pardonnaient volontiers naguère ses impertinences grincent désormais des dents depuis qu'ils l'estiment devenu dangereux... Georges a apporté dans cette maison plus de chaleur, de fraternité, et ce dont nous avions encore plus besoin, plus d'humour...* » ●

L'idéal, c'est...

Dans sa réponse, précisément, le lauréat a interrogé le statut de l'humour et de l'humoriste : « *La politique qui se passait fort bien d'humour, a été obligée de céder à cette mode (celle de l'humour). On en est arrivé à une situation injuste pour certains hommes politiques dépourvus d'humour, ils passent souvent pour des imbéciles. Dans ce climat, je dois avouer que le dessinateur humoriste a une situation privilégiée, quelle que soit sa méchanceté, on salue son ingéniosité et son diabolique talent... Qu'est-ce qu'un humoriste ? Je répondrai qu'un humoriste est un homme capable de faire de l'humour sur commande. (...)*

« *Je connais des pays immenses peuplées de centaines de millions d'hommes où on ne connaît pas l'existence d'un seul humoriste.*

Par contre, certains pays en ont beaucoup. Ce sont de petits pays nostalgiques qui crèvent lentement et discrètement, comme amusés par leur propre décadence. Il n'est pas bon pour le moral d'un pays de compter trop d'humoristes. L'idéal, je pense, après avoir beaucoup réfléchi à la question, c'est : un seul humoriste par pays. Quand il meurt, un autre prend sa place, un humoriste officiel, unique, comme le roi, le président, ou le premier secrétaire du Parti, le peuple l'aime, connaît par cœur ses bons mots, paradoxes, réflexions et plaisanteries.

Les grands-pères les racontent aux enfants, chaque nation est persuadée que le sien est le meilleur. Pourquoi un seul humoriste par pays ? Parce que ce n'est pas la peine d'en avoir plus puisqu'ils disent tous la même chose. D'ailleurs il arrivera sans doute un jour où un humoriste suffira pour le monde entier.

Il n'y a pas d'humour juif, noir, irlandais, tchèque, arabe. Il n'y a pas trente-six humours, il n'y a que l'humour. L'humour comme le feu, l'eau, l'air, l'or, a toujours la même composition... Les humoristes n'ont qu'une seule pensée, une seule idée, c'est : « Je ne suis rien et j'ai peur. » *Et depuis que le monde est monde, ils se contentent de répéter cela. Le Prix* « Paul-Vaillant Couturier », *que l'on vient de me décerner, est un geste d'amitié. Il ne donne droit à rien, même pas à une place assise dans l'autobus. C'est pour cela qu'il est respectable et acceptable pour un humoriste...* »

(1) Marie-Claude Vaillant-Couturier, Madeleine Riffaud, Roland Leroy, Alain Guérin, Jean Marcenac, André Wurmser, Antoine Vitez, André Stil, Etienne Fajon et René Andrieu, retenus par les travaux du Comité central, s'étaient excusés.

(2) Parmi laquelle : Guy Béart, Annette Ferrière, Marius Bartou (représentant Georges Séguy), Paul Fabbri (secrétaire des « *Amis de Paul Vaillant-Couturier* »), Gérard Sauer (maire adjoint de Villejuif), Antoine Vitez, Jack Ralite, Reiser, Dominique Grandmont, Lucien Marest, Deran, Louis Aragon, Gébé, Jean Effel, Pétillon, Cavana, Schatzberg, Raoul Sangla, Claude Compeyron, les membres du jury, les rédactions de *l'Humanité* et de l'*Humanité Dimanche*, dont André Carrel (rédacteur en chef), etc.

1970

« L'Huma »

Comme Mitterrand,
j'étais loin de penser,
à cette époque,
que les pays socialistes
allaient devenir
des démocraties mafieuses.



Le premier dessin que j'ai fait pour *L'Humanité*

MOSCOU.
J'AI VISITÉ LE MUSÉE DES ARMURES AU MILIEU D'UNE FOULE TYPIQUEMENT MOSCOVITE.

MA CHE BELLO !

WONDERFUL !

KOLOSSAL !

AU GOUM,
J'AI PU CONSTATER L'ÉLÉVATION DU NIVEAU DE VIE SOVIÉTIQUE.

VOUS FAITES LA QUEUE POUR ACHETER DES POMMES DE TERRE ?

NON, ON FAIT LA QUEUE POUR ACHETER DES BIJOUX.

LE SOIR, AU PALAIS DES CONGRÈS, JE N'AI RIEN PU FAIRE POUR SAUVER SPARTACUS DE LA MORT.

COURAGE, CAMARADE, J'ARRIVE !

EN OUZBÉKISTAN,
J'AI FAIT L'EXPÉRIENCE DE LA FAMEUSE HOSPITALITÉ OUZBEK.

REPRENDS DU PILAF, MON AMI.

CHEZ NOUS ON DIT : « CONVIVE EST PLUS CHER QUE LE PÈRE. »

BURP !

J'AI ADMIRÉ LA RECONSTRUCTION DE TACHKENT ET LE DYNAMISME OUZBEK.

L'OUZBÉKISTAN EST LE PREMIER POUR L'OR, LE COTON, L'ASTRAKAN, LES MÉTAUX PRÉCIEUX, LES MACHINES-OUTILS ET LE NOMBRE DE JETS D'EAU PAR HABITANT AU KILOMÈTRE CARRÉ.

J'AI RÊVÉ DEVANT LES MOSQUÉES...

ATTENTION, MON AMI. LES MOSQUÉES SONT LÀ-BAS. ICI, C'EST L'USINE À GAZ.

AU MARCHÉ KOLKHOZIEN, J'AI ACHETÉ UN PAIN DÉCORÉ, AVANT DE QUITTER SAMARKAND.

VOUS VIVEZ DANS LE PAYS DES MILLE ET UNE NUITS.

GRÂCE AU SOCIALISME. PARCE QU'AVANT C'ÉTAIT LE PAYS DES MILLE ET UNE MISÈRES.

À LENINGRAD, JE SUIS MONTÉ SUR LE CROISEUR "AURORE."

LA PAIX EST-ELLE POUR DEMAIN ?

POURQUOI PAS POUR AUJOURD'HUI ?

AVANT DE REPARTIR POUR LA FRANCE, JE PORTE UN TOAST AVEC MES AMIS.

J'ESPÈRE QU'UN JOUR JE POURRAI FAIRE DANS MON PAYS DES DESSINS OÙ JE DIRAI DU BIEN DE CEUX QUI LE GOUVERNENT.

WOLINSKI

SI JE COMPRENDS BIEN, ON NE ME REPROCHE PAS TELLEMENT D'AVOIR DIT DU BIEN DE L'URSS, ON ME REPROCHE DE NE PAS EN AVOIR DIT DU MAL.
IL Y A POUR CECI UNE BONNE RAISON : JE N'AI PAS EU ENVIE D'EN DIRE DU MAL.

J'AI LA CHANCE, DEPUIS 20 ANS QUE JE FAIS CE MÉTIER, D'ÊTRE ARRIVÉ À GAGNER MA VIE EN NE FAISANT QUE CE QUI ME PLAÎT. JE DÉFIE CEUX QUI SE RÉPANDENT DANS UNE PRESSE NAUSÉABONDE D'AFFIRMER LA MÊME CHOSE.

JE N'ESSAIE PAS DE ME DÉFENDRE "ADROITEMENT" DEVANT LES ATTAQUES DONT JE SUIS L'OBJET ACTUELLEMENT. TOUT CE QUE J'AI À DIRE, C'EST QUE JE PENSE QUE CES ATTAQUES SONT LE FAIT DE CONS, SALAUDS, MINABLES. CHOISISSEZ !

QUANT À MES AMIS DE 20 ANS DE "HARA-KIRI", C'EST UN AUTRE CIRQUE. ILS ONT UNE SACRO-SAINTE TROUILLE QUE LE LECTEUR DE "CHARLIE-HEBDO" PUISSE CROIRE QU'ILS SONT COMMUNISTES PARCE QUE JE TRAVAILLE À «L'HUMA» ET PARCE QUE JE SUIS REVENU D'UNION SOVIÉTIQUE EN AYANT LE COURAGE DE DIRE QUE CE PAYS N'ÉTAIT PAS UN ENFER.

JE N'AI JAMAIS PRÉTENDU, COMME LE SOUTIENNENT LES CONNARDS DE DROITE ET DE GAUCHE, QUE C'ÉTAIT UN PARADIS.

UN PARADIS, DANS LE MONDE ACTUEL, C'EST, À LA RIGUEUR, UN PAYS OÙ IL EST POSSIBLE DE PUBLIER DES JOURNAUX COMME "HARA-KIRI" ET "CHARLIE HEBDO". CROYEZ-MOI, ILS SONT RARES. IL N'Y EN A PEUT-ÊTRE QU'UN. POURVU QUE ÇA DURE !

JE PENSAIS QU'IL POUVAIT ÊTRE INTÉRESSANT DE RACONTER LE PLUS SIMPLEMENT DU MONDE UN VOYAGE COMME LE MIEN, ORGANISÉ, GUIDÉ, TRIÉ SUR LE VOLET. JE N'AI PARLÉ QUE DE CE QUE J'AI VU ET ENTENDU. «TU AURAIS MIEUX FAIT DE PARLER D'AUTRE CHOSE ; CE QUE JE TE REPROCHE SURTOUT, C'EST D'AVOIR ÉCRIT UN REPORTAGE CHIANT.
LA POLITIQUE, JE M'EN FOUS !», M'A DIT CAVANNA.

C'EST POSSIBLE. J'AI BEAUCOUP DE RESPECT POUR L'OPINION DE CAVANNA. MAIS J'AVOUE QUE JE NE REGRETTE RIEN. JE REGRETTE D'AILLEURS RAREMENT CE QUE JE FAIS. MES CONNERIES ME GÊNENT MOINS QUE CELLES DES GENS QUE J'AIME.

TOUT CECI, BIEN SÛR, N'A PAS UNE GRANDE IMPORTANCE ET NE CONCERNE QUE QUELQUES INITIÉS. RIEN À VOIR AVEC LA CATASTROPHE DU GOLFE DU MEXIQUE.

SI J'EN PARLE, C'EST QUE J'AI SONGÉ QUE CES QUELQUES INITIÉS POUVAIENT ÊTRE CURIEUX, DANS LA TIÉDEUR ORAGEUSE DE CE MOIS D'AOÛT, DE LIRE CES QUELQUES RÉFLEXIONS MOROSES DESTINÉES NON PAS À ME JUSTIFIER MAIS À LEUR DÉVOILER MON ÉTAT D'ESPRIT APRÈS TOUS LES COUPS TRÈS BAS QUE J'AI REÇUS. (VOIR "LE POINT", "L'AURORE", "LIBÉRATION", ETC...)

ON TE TRAITE D'EX-COPAIN DEVENU CAMARADE, DE PROPAGANDISTE STALINIEN ET DE LÈCHE-CUL !..

CELA NE CONCERNE QUE QUELQUES INITIÉS.

WOLINSKI

L'ARME DE L'HUMOUR
(CONFESSION IMAGINAIRE)

EN 1964, J'AI PRIS DES VACANCES À MAYENCE, SUR LES BORDS DU RHIN. C'EST À LA RÉDACTION DE "PARDON", JOURNAL DE GAUCHE AUJOURD'HUI DISPARU, QUE J'AI CONNU YVAN, JOURNALISTE AUX "ISVETZIA". JE L'AI REVU À PARIS. GRÂCE À LUI, JE FUS INVITÉ À MOSCOU PAR LE JOURNAL SATIRIQUE "CROCODILE". J'AI PASSÉ 15 JOURS DANS UN CAMP DE VACANCES. C'EST LÀ QU'UN VIEUX DESSINATEUR COUVERT DE DÉCORATIONS M'A INITIÉ AUX TECHNIQUES MEURTRIÈRES DU DESSIN POLITIQUE.



LES RUSSES AVAIENT DÉCOUVERT LA VIOLENCE DESTRUCTRICE DE L'HUMOUR. D'AILLEURS, EN URSS, IL FUT TOUJOURS INTERDIT DE SE MOQUER DES DIRIGEANTS. TRÈS VITE, JE SUS ADAPTER MON STYLE AUX THÈMES POLITIQUES. LE SOIR, JE M'ENIVRAI À LA VODKA, AVEC DES TURCS, DES AFRICAINS, DES CHILIENS... ET JE BAISAI SONIA, MON INTERPRÈTE. FROIDE LE JOUR, CHAUDE LA NUIT.

JE SUIS OBSÉDÉ PAR L'IDÉE QUE JE SUIS CONCERNÉ.



JE SUIS CONCERNÉE PAR L'IDÉE QU'IL EST OBSÉDÉ.



WOLINSKI

LORSQUE 68 ÉCLATA, J'ÉTAIS PRÊT. COMME PAR HASARD, LE JOURNAL DES COMITÉS D'ACTION FIT APPEL À MOI. MES DESSINS EURENT UN SUCCÈS IMMÉDIAT. CURIEUSEMENT, ALORS QUE JE N'AVAIS AVANT JAMAIS FAIT AUCUN DESSIN POLITIQUE, CELA NE SURPRIT PERSONNE ! "CHARLIE HEBDO" N'EXISTAIT PAS ENCORE. COMME PAR HASARD AUSSI, LA PUBLICITÉ S'INTÉRESSA À MOI. UN DIRECTEUR ARTISTIQUE ME COMMANDA UN DESSIN POUR UNE MARQUE DE CHOCOLAT. INTIMIDÉ, JE DEMANDAIS UN PRIX DÉRISOIRE. IL SOURIT, ET M'OFFRIT LE TRIPLE, POUR 6 DESSINS ! UNE FORTUNE À L'ÉPOQUE. JE COMPRIS D'OÙ ÇA VENAIT. JE PUS M'OFFRIR LA GRANDE VIE.



PAR LA SUITE, JE FUS SOUVENT SURPAYÉ PAR DES AGENCES, DES ÉDITEURS, OU DES PRODUCTEURS. EN 1976, "L'HUMA" M'OFFRIT SA UNE. J'EUS DES PROBLÈMES AVEC L'ÉQUIPE DE "CHARLIE HEBDO" MAIS PERSONNE NE SE DOUTAIT DE MES RAPPORTS AVEC MOSCOU. POURTANT, EN 72, JE SUIS ALLÉ EN VOYAGE DE NOCES À BUCAREST. JE FIS À PARTIR DE 70 DE NOMBREUX SÉJOURS À CUBA, EN PASSANT PAR PRAGUE. GRÂCE À "L'HUMA" ET À LA "PRAVDA", JE VISITAIS LENINGRAD, L'OUZBÉKISTAN,

ET D'AUTRES ENDROITS PLUS SECRETS. ROLAND LEROY, DIRECTEUR DE "L'HUMA" M'EMMENA EN LITUANIE, OÙ JE VISITAI LE MUSÉE DU DIABLE.



EN 1980, AVEC RENÉ ANDRIEU, JE FIS UNE CROISIÈRE JUSQU'À ODESSA SUR UN PAQUEBOT SOVIÉTIQUE, CHARGÉ DE TOURISTES ÉTRANGES



UN SOIR, À MOSCOU, UN POT FUT ORGANISÉ EN MON HONNEUR À LA RÉDACTION DE "CROCODILE". LE DIRECTEUR, ASSIS À CÔTÉ DE MOI, APRÈS LES DISCOURS ET LES VODKAS, ME PASSA UN PAPIER SUR LEQUEL ÉTAIT INSCRIT UN NOMBRE COMPORTANT PLUSIEURS ZÉROS. C'ÉTAIT CE QUE JE POSSÉDAIS À LA SOCIÉTÉ DES AUTEURS. J'APPRIS, CE JOUR-LÀ, QUE TOUS MES DESSINS ANTI-IMPÉRIALISTES ÉTAIENT PIGÉS EN URSS. UNE TRÈS, TRÈS GROSSE SOMME. HÉLAS EN ROUBLES!



LORSQUE L'URSS SE DÉMANTELA, MES ROUBLES NE VALURENT PLUS RIEN.
OUI, JE L'AVOUE. J'AI ÉTÉ UN AGENT DU KGB. AUJOURD'HUI, TOUT ÇA EST DÉJÀ LOIN. POURTANT, DÉTAIL CURIEUX, C'EST AU COURS D'UN VOYAGE À MOSCOU, ORGANISÉ PAR LES AFFAIRES ÉTRANGÈRES, QUE DANS L'AVION JE FIS LA CONNAISSANCE DE ROGER THÉROND, DIRECTEUR DE "MATCH", ET QUE J'EN DEVINS LE COLLABORATEUR.
JE SAIS QUE BEAUCOUP DE LECTEURS VONT ÊTRE DÉÇUS, QUE MES COLLÈGUES VONT M'INSULTER, ME CRACHER DESSUS. MAIS J'ASSUME CE QUE J'AI FAIT.
ET, JE SUIS SOULAGÉ DE M'ÊTRE DÉLIVRÉ DE CE TROP LOURD SECRET.
LA SEULE CHOSE QUE JE REGRETTE, C'EST QUE L'ARME DE L'HUMOUR, ET DE LA CARICATURE, N'AIT PAS RÉUSSI À ÉLIMINER LE CAPITALISME, ET LE LIBÉRAL-FASCISME. MAIS CE N'EST QUE PARTIE REMISE.
JE RESTE UN SOLDAT DE L'HUMOUR.



WOLINSKI

LE JOURNAL

LUNDI 21 SEPTEMBRE 1953.
JE DÉBUTE UN JOURNAL, OÙ, AU JOUR LE JOUR, PENDANT TROIS ANS, JE NOTE MES PETITES HISTOIRES TRÈS INTIMES. J'AVAIS 19 ANS.

1983. JE DONNE À TAPER MON JOURNAL, DONT CERTAINES PAGES SONT ILLISIBLES TELLEMENT ELLES SONT ÉCRITES SERRÉ.

ÇA VOUS A AMUSÉE?

C'ÉTAIT PAS FACILE À DÉCHIFFRER. J'AI TROUVÉ ÇA ÉMOUVANT.

JE DÉCIDE DE PUBLIER, SANS RIEN CHANGER, CES CONFIDENCES D'ADOLESCENT ATTARDÉ.

AH! AH! AH! QUEL PETIT CON!

VOUS N'ALLEZ PAS LE PUBLIER ?!

JE VAIS ME GÊNER!

JE SUIS LÂCHE, FLEMMARD, MALADROIT, MAIS JE ME CROYAIS PLUTÔT SYMPA. ÇA M'ATTRISTE DE SAVOIR QUE JE VAIS DEVENIR AUSSI MOCHE QUE VOUS.

ON EST JEUNE TANT QU'ON CONTINUE À SE FAIRE DES ILLUSIONS SUR SON PROPRE COMPTE.

QUI ÇA PEUT INTÉRESSER, MES PROBLÈMES, MES INQUIÉTUDES, MES MASTURBATIONS, MES FLIRTS RATÉS? J'ARRIVE À PARIS. JE NE CONNAIS PERSONNE, JE M'ENNUIE. JE RÊVE D'AVENTURES, D'AMOUR, D'AMITIÉ. J'ERRE DANS LES BANLIEUES EN RELUQUANT LES FILLES, ET EN PRENANT MES DÉSIRS POUR DES RÉALITÉS...

ME RACONTE PAS MA VIE, JE LA CONNAIS PAR COEUR.

TU TE TROMPES. TES PETITES CONFIDENCES, TES PROBLÈMES STUPIDES, TES SÉANCES DE TOUCHE-PIPI ET TES NAÏVETÉS PEUVENT INTÉRESSER UN TAS DE GENS. TOI ET TES PETITES AMIES, VOUS ÊTES DE PARFAITS SPÉCIMENS DES ANNÉES 50, ET LES ANNÉES 50 SONT À LA MODE!

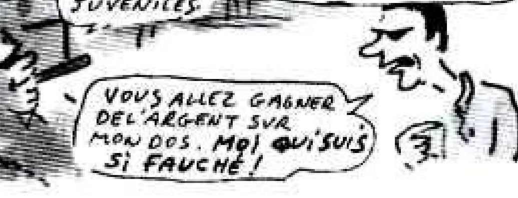
MAIS C'EST INDISCRET! SI JE DIS TOUT LÀ-DEDANS C'EST JUSTEMENT POUR QUE PERSONNE NE LE LISE!

RIEN DE PLUS COMMERCIAL QUE L'INDISCRÉTION, L'IMPUDEUR, LA CHIENNERIE.

JE N'AVAIS PAS PRÉVU QUE MON JOURNAL TOMBERAIT ENTRE LES MAINS DU SALAUD QUE JE SERAI DANS 30 ANS.

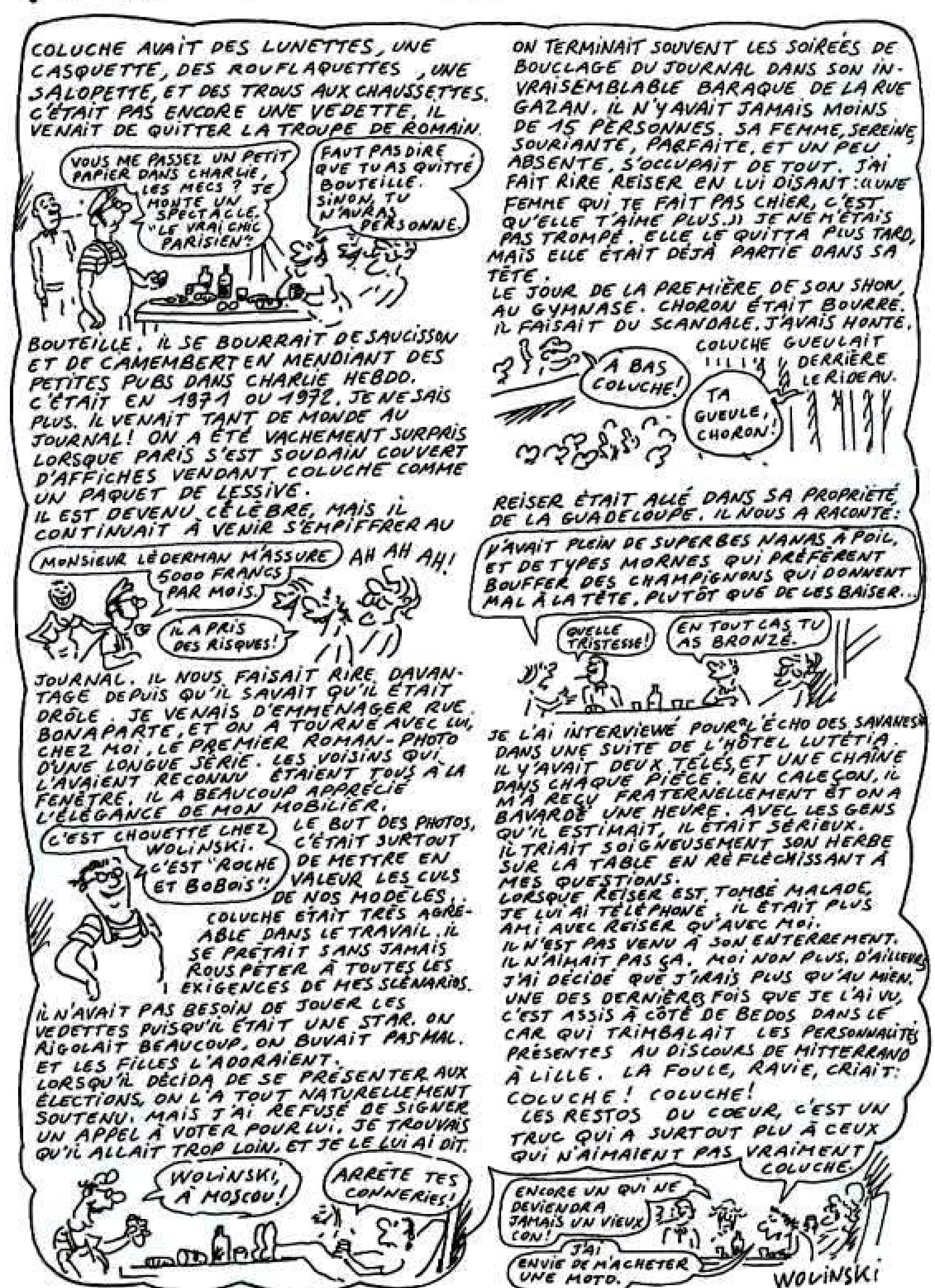
JE N'AURAIS JAMAIS DÛ L'ÉCRIRE.

ON M'A PROPOSÉ UN GROS À-VALOIR POUR TES PELOTAGES AVEC LES JEUNES FILLES D'AVANT LA PILULE. ELLES SONT DEVENUES DES MAMIES DYNAMIQUES QUI FONT DU YOGA. C'EST ELLES QUI ACHÈTERONT TES CONFESSIONS JUVÉNILES.




TU VEUX 50%? AH! AH!
MOI, J'AI BESOIN D'ARGENT POUR VIVRE. VOUS, C'EST POUR VOTRE NIVEAU DE VIE!
PAS MAL, CETTE FORMULE, JE LA NOTE.
SAIS-TU LE PLUS DRÔLE? LES PERSONNES QUI ONT DÉJÀ LU TON JOURNAL SONT PERSUADÉES QUE C'EST UN FAUX. ILS LE TROUVENT TROP BIEN ÉCRIT. ILS ME REGARDENT AVEC L'AIR DE DIRE : « L'HISTOIRE DU JOURNAL RETROUVÉ 30 ANS APRÈS, ÇA NE PREND PAS AVEC NOUS. C'EST ÉVIDENT QUE C'EST VOUS QUI L'AVEZ ÉCRIT. »
ÇA ME DÉGOÛTE QU'ON PENSE QUE VOUS AVEZ INVENTÉ MES TRUCS.
C'EST VRAI QU'IL Y A DES PASSAGES ASSEZ RÉUSSIS, CELUI-LÀ PAR EXEMPLE...
j'ai rencontré Françoise dans le bus
Suis allé me balader avec elle sur les fortifications. Au bout d'un moment, ses jupes étaient retroussées, mon froc ouvert, et debout contre un mur, j'étais proprement en train de la pénétrer. « tu ne me feras pas mal ? » a-t-elle murmuré « je ne veux pas te baiser », ai-je répondu. Et, en effet, je ne l'ai pas fait. je suis resté ainsi au bord, j'ai joui et j'ai sali sa jupe
JE VOUS DÉFENDS DE PUBLIER ÇA!
J'EN AI MARRE DE TOI, PETIT CON! RETOURNE DANS TON ÉPOQUE GRISÂTRE, D'AVANT LA TÉLÉ COULEUR!
IL Y A QUELQUE CHOSE QUI NE VA PAS?
NON, TOUT VA BIEN... JE VIENS DE TUER MA JEUNESSE. C'EST TOUT.
WOLINSKI

MON COLUCHE


COLUCHE AVAIT DES LUNETTES, UNE CASQUETTE, DES ROUFLAQUETTES, UNE SALOPETTE, ET DES TROUS AUX CHAUSSETTES. C'ÉTAIT PAS ENCORE UNE VEDETTE, IL VENAIT DE QUITTER LA TROUPE DE ROMAIN.
VOUS ME PASSEZ UN PETIT PAPIER DANS CHARLIE, LES MECS ? JE MONTE UN SPECTACLE. "LE VRAI CHIC PARISIEN".
FAUT PAS DIRE QUE TU AS QUITTÉ BOUTEILLE. SINON, TU N'AURAS PERSONNE.
BOUTEILLE. IL SE BOURRAIT DE SAUCISSON ET DE CAMEMBERT EN MENDIANT DES PETITES PUBS DANS CHARLIE HEBDO. C'ÉTAIT EN 1971 OU 1972, JE NE SAIS PLUS. IL VENAIT TANT DE MONDE AU JOURNAL! ON A ÉTÉ VACHEMENT SURPRIS LORSQUE PARIS S'EST SOUDAIN COUVERT D'AFFICHES VENDANT COLUCHE COMME UN PAQUET DE LESSIVE.
IL EST DEVENU CÉLÈBRE, MAIS IL CONTINUAIT À VENIR S'EMPIFFRER AU
MONSIEUR LÉDERMAN M'ASSURE 5000 FRANCS PAR MOIS.
AH AH AH!
IL A PRIS DES RISQUES!
JOURNAL. IL NOUS FAISAIT RIRE DAVANTAGE DEPUIS QU'IL SAVAIT QU'IL ÉTAIT DRÔLE. JE VENAIS D'EMMÉNAGER RUE BONAPARTE, ET ON A TOURNÉ AVEC LUI, CHEZ MOI, LE PREMIER ROMAN-PHOTO D'UNE LONGUE SÉRIE. LES VOISINS QUI L'AVAIENT RECONNU ÉTAIENT TOUS À LA FENÊTRE. IL A BEAUCOUP APPRÉCIÉ L'ÉLÉGANCE DE MON MOBILIER.
C'EST CHOUETTE CHEZ WOLINSKI. C'EST "ROCHE ET BOBOIS"!
LE BUT DES PHOTOS, C'ÉTAIT SURTOUT DE METTRE EN VALEUR LES CULS DE NOS MODÈLES.
COLUCHE ÉTAIT TRÈS AGRÉABLE DANS LE TRAVAIL. IL SE PRÊTAIT SANS JAMAIS ROUSPÉTER À TOUTES LES EXIGENCES DE MES SCÉNARIOS.
IL N'AVAIT PAS BESOIN DE JOUER LES VEDETTES PUISQU'IL ÉTAIT UNE STAR. ON RIGOLAIT BEAUCOUP, ON BUVAIT PAS MAL. ET LES FILLES L'ADORAIENT.
LORSQU'IL DÉCIDA DE SE PRÉSENTER AUX ÉLECTIONS, ON L'A TOUT NATURELLEMENT SOUTENU. MAIS J'AI REFUSÉ DE SIGNER UN APPEL À VOTER POUR LUI. JE TROUVAIS QU'IL ALLAIT TROP LOIN, ET JE LE LUI AI DIT.
WOLINSKI, À MOSCOU!
ARRÊTE TES CONNERIES!
ON TERMINAIT SOUVENT LES SOIRÉES DE BOUCLAGE DU JOURNAL DANS SON INVRAISEMBLABLE BARAQUE DE LA RUE GAZAN. IL N'Y AVAIT JAMAIS MOINS DE 15 PERSONNES. SA FEMME, SEREINE, SOURIANTE, PARFAITE, ET UN PEU ABSENTE, S'OCCUPAIT DE TOUT. J'AI FAIT RIRE REISER EN LUI DISANT: « UNE FEMME QUI TE FAIT PAS CHIER, C'EST QU'ELLE T'AIME PLUS. » JE NE M'ÉTAIS PAS TROMPÉ. ELLE LE QUITTA PLUS TARD, MAIS ELLE ÉTAIT DÉJÀ PARTIE DANS SA TÊTE.
LE JOUR DE LA PREMIÈRE DE SON SHOW, AU GYMNASE, CHORON ÉTAIT BOURRÉ. IL FAISAIT DU SCANDALE. J'AVAIS HONTE.
À BAS COLUCHE!
COLUCHE GUEULAIT DERRIÈRE LE RIDEAU.
TA GUEULE, CHORON!
REISER ÉTAIT ALLÉ DANS SA PROPRIÉTÉ DE LA GUADELOUPE. IL NOUS A RACONTÉ:
Y'AVAIT PLEIN DE SUPERBES NANAS À POIL, ET DE TYPES MORNES QUI PRÉFÈRENT BOUFFER DES CHAMPIGNONS QUI DONNENT MAL À LA TÊTE, PLUTÔT QUE DE LES BAISER...
QUELLE TRISTESSE!
EN TOUT CAS TU AS BRONZÉ.
JE L'AI INTERVIEWÉ POUR L'ÉCHO DES SAVANES DANS UNE SUITE DE L'HÔTEL LUTÉTIA. IL Y AVAIT DEUX TÉLÉS ET UNE CHAÎNE DANS CHAQUE PIÈCE. EN CALEÇON, IL M'A REÇU FRATERNELLEMENT ET ON A BAVARDÉ UNE HEURE. AVEC LES GENS QU'IL ESTIMAIT, IL ÉTAIT SÉRIEUX. IL TRIAIT SOIGNEUSEMENT SON HERBE SUR LA TABLE EN RÉFLÉCHISSANT À MES QUESTIONS.
LORSQUE REISER EST TOMBÉ MALADE, JE LUI AI TÉLÉPHONÉ, IL ÉTAIT PLUS AMI AVEC REISER QU'AVEC MOI.
IL N'EST PAS VENU À SON ENTERREMENT. IL N'AIMAIT PAS ÇA. MOI NON PLUS, D'AILLEURS, J'AI DÉCIDÉ QUE J'IRAIS PLUS QU'AU MIEN.
UNE DES DERNIÈRES FOIS QUE JE L'AI VU, C'EST ASSIS À CÔTÉ DE BEDOS DANS LE CAR QUI TRIMBALAIT LES PERSONNALITÉS PRÉSENTES AU DISCOURS DE MITTERRAND À LILLE. LA FOULE, RAVIE, CRIAIT: COLUCHE! COLUCHE!
LES RESTOS DU COEUR, C'EST UN TRUC QUI A SURTOUT PLU À CEUX QUI N'AIMAIENT PAS VRAIMENT COLUCHE.
ENCORE UN QUI NE DEVIENDRA JAMAIS UN VIEUX CON!
J'AI ENVIE DE M'ACHETER UNE MOTO.
WOLINSKI

Coluche était adorable pendant les séances de photos.
C'était devenu très chic de poser pour *Hara-Kiri.* Eddy Mitchell, Gérard Lanvin, Gainsbourg, Thierry Le Luron, Souchon, etc., étaient des habitués.

ÉLECTEURS DE COLUCHE,
LECTEURS DE CHARLIE HEBDO
CRACHEZ SUR CELUI
QUE VOUS AVEZ ADORÉ!

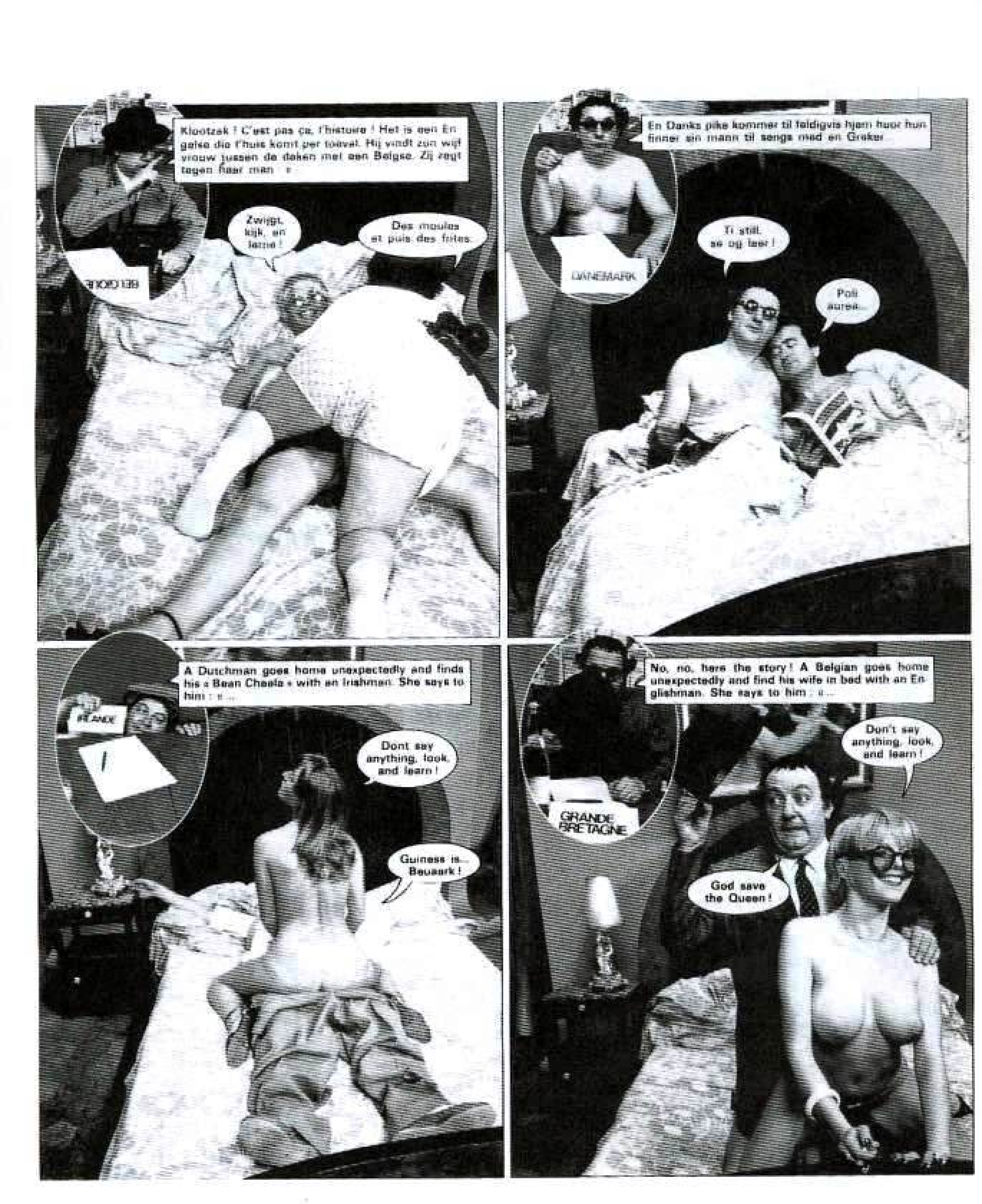


1984

▸ ANNÉES 80

Extrait d'un des innombrables romans-photos de *Hara-Kiri*, que j'ai écrit et mis en scène pendant ces heureuses années 70.




BELGIQUE
Klootzak ! C'est pas ça, l'histoire ! Het is een En gelse die t'huis komt per toeval. Hij vindt zijn wijf vrouw tussen de daken met een Belgse. Zij zegt tegen haar man : « ...
Zwijgt, kijk, en leere !
Des moules et puis des frites.
DANEMARK
En Danks pike kommer til tøldigvis hjem hvor hun finner sin mann til sengs med en Greker
Ti still, se og lær !
Poli aorea...
IRLANDE
A Dutchman goes home unexpectedly and finds his « Bean Chaela » with an Irishman. She says to him : « ...
Dont say anything, look, and learn !
Guiness is... Beuaark !
GRANDE BRETAGNE
No, no, here the story ! A Belgian goes home unexpectedly and find his wife in bed with an En glishman. She says to him : « ...
Don't say anything, look, and learn !
God save the Queen !



ANNÉES 80

Fin de *Hara-Kiri*.
Fin de Reiser.
Fin de Coluche.
Fin de *Charlie Hebdo*. Début du sida.

MONSIEUR, COLUCHE NE ME FAISAIT PAS RIRE. LE LURON NON PLUS, DESPROGES ENCORE MOINS. REISER ME RÉVULSAIT!

ILS SONT TOUS MORTS!

ÇA, PAR CONTRE, C'EST COMIQUE! AH! AH! AH! ILS SONT TOUS MORTS! ÇA ME FAIT RIRE!

VOUS AVEZ UN CURIEUX SENS DE L'HUMOUR!

JE M'HONORE EN EFFET DE N'AVOIR AUCUN SENS DE L'HUMOUR. QUAND J'ÉTAIS JEUNE, ON NE RIAIT JAMAIS CHEZ MOI. LES REPAS ÉTAIENT LUGUBRES. SEULEMENT NOUS ÉTIONS BIEN ÉLEVÉS, NOUS AVIONS DU RESPECT POUR CEUX QUI NOUS ENSEIGNAIENT QUE LA VIE EST UNE CHOSE SÉRIEUSE!

VOUS AVEZ VU LES NULS SUR CANAL+?

SEULS LES NULS, LES MOUS, LES DÉBILES RIENT DE LEUR MÉDIOCRITÉ. LES JAPONAIS, LES ALLEMANDS NE RIENT PAS, MAIS LE YEN ET LE MARK SONT HILARES. LE RIRE EST LA DROGUE DU MINABLE. DEVANT SA NULLITÉ, LA FRANCE SE GONDOLE. DEVANT SON DÉCLIN, ELLE S'ÉCROULE.

LE "BÉBÊTE-SHOW," C'EST PARFOIS DRÔLE!

JE FERAIS BRÛLER AVEC PLAISIR CES MARIONNETTES MALSAINES QUI VOUS ARRACHENT UN SOURIRE COMME UNE PUTAIN VOUS ARRACHE UNE LARME DE SPERME!

PFOU! VOUS AVEZ DE CES COMPARAISONS!

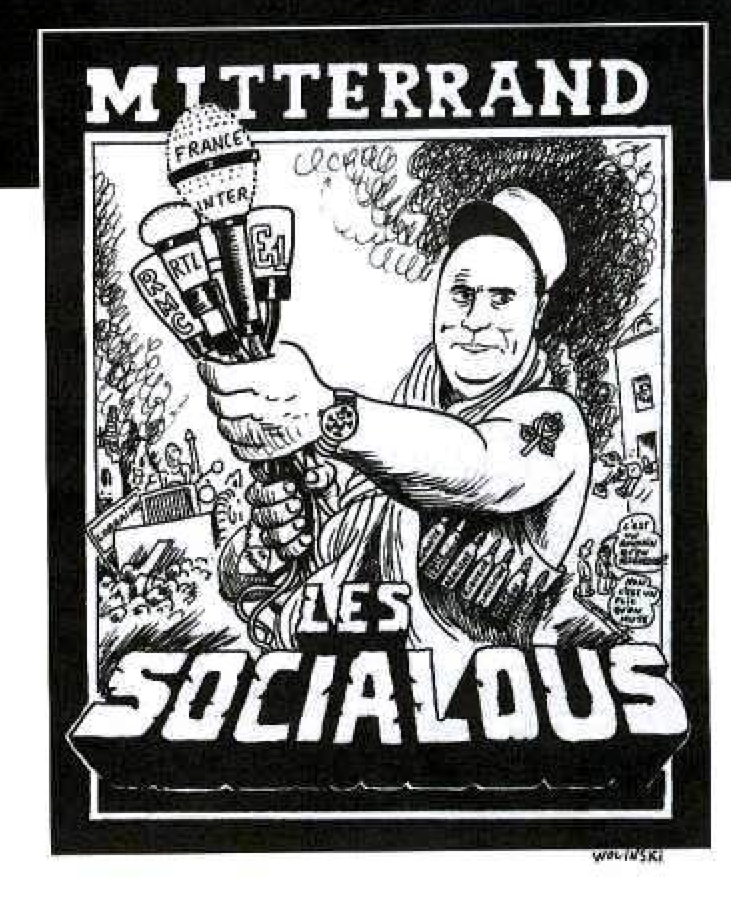
LE RIRE C'EST COMME POUR LA TOLÉRANCE, IL Y A DES MAISONS POUR CELA, MAIS PAS DANS NOS FOYERS, OÙ LA TÉLÉ-DÉRISION N'APPORTE QUE L'INSOLENCE, LA DÉLINQUANCE, LA DÉCADENCE, L'IMPERTINENCE, VOUS RIEZ? VOUS TROUVEZ ÇA DRÔLE!

HI HI HI

MOI, PAS DU TOUT, PFOU! C'EST NERVEUX!

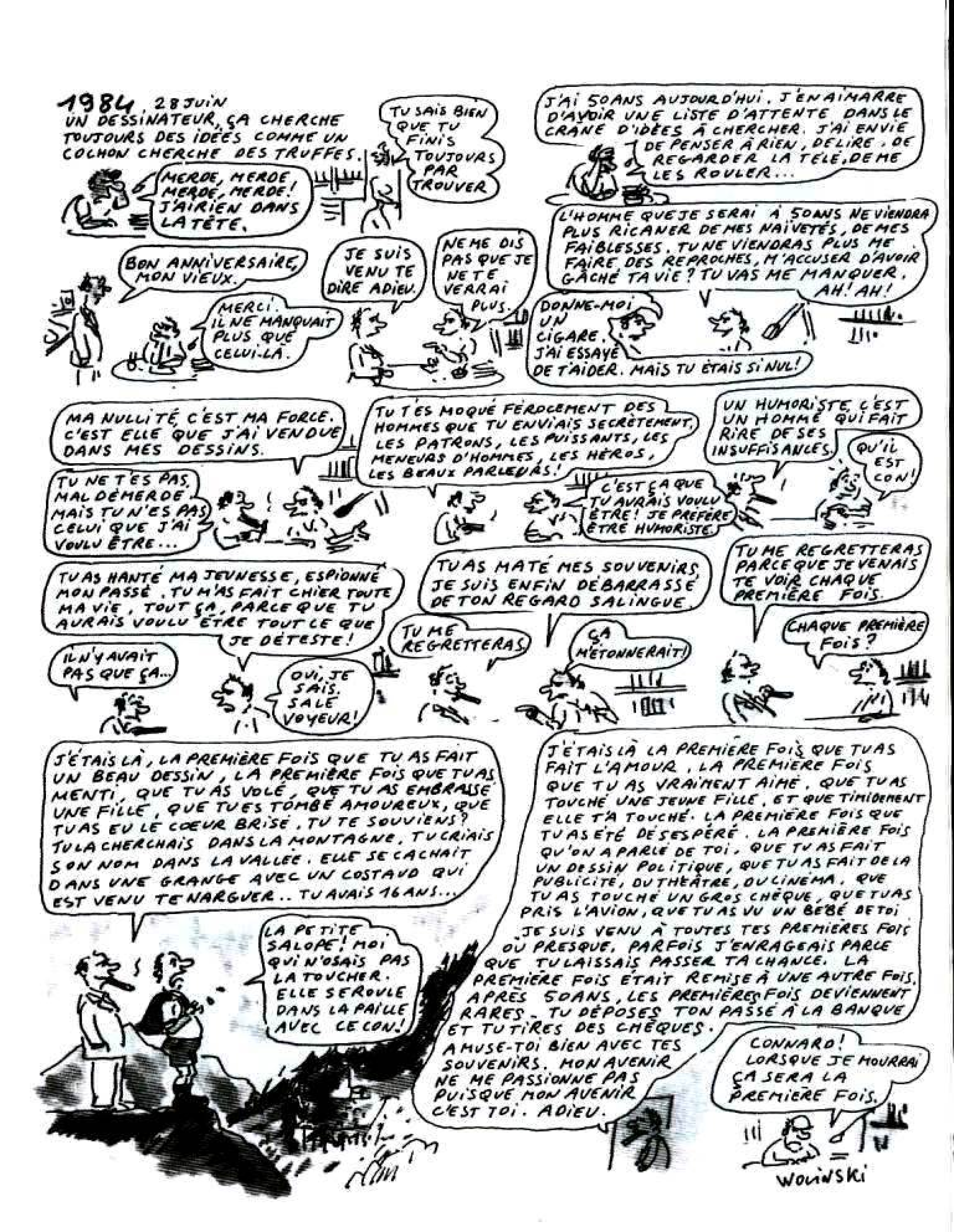
WOLINSKI

Les années 80 commencent douloureusement, difficilement.
Je quitte *L'Huma.* J'écris quelques scénarios de film. Je participe aux débuts de *L'Écho des savanes.*
Je collabore au *Nouvel Observateur* et à *Libération.*
Le fric domine la société, mais les hommes de 68 prennent le pouvoir.
Il faudra attendre dix ans pour que *Charlie Hebdo,* rajeuni par une nouvelle équipe, ressorte enfin dans les kiosques, en 1992.



50 ANS


JE TRAINAIS TARD LA NUIT EN CE TEMPS-LÀ. PERSONNE NE M'ATTENDAIT CHEZ MOI. J'AVAIS DÎNÉ AVEC ROGER, UN FUTUR VIEUX COPAIN, ET BETTY, UNE BELLE FILLE BRUNE QU'IL AVAIT DRAGUÉE DIEU SAIT OÙ?
ON VA PRENDRE UN DERNIER VERRE CHEZ MOI?
EN VITESSE, ALORS. JE SUIS EN RETARD. FAUT QUE JE TROUVE DES IDÉES.
ARRIVÉS CHEZ ROGER, NOUS AVONS COMMENCÉ À SERRER BETTY DE PRÈS. MI-RÉSIGNÉE, MI-AMUSÉE, ELLE DIT:
MAIS MA PAROLE, VOUS VOULEZ ME BAISER!
ELLE SE LAISSA DÉSHABILLER SANS HISTOIRES. J'ÉTAIS PRESSÉ DE RENTRER CHEZ MOI, JE NE PERDIS PAS DE TEMPS. BETTY ME SEMBLAIT UN PEU LOINTAINE...
J'AVAIS ENVIE DE PARTIR, MAIS QUELQUE CHOSE ME RETENAIT. BETTY MURMURA QUELQUES MOTS À L'OREILLE DE ROGER, QUI SEMBLA SURPRIS ET AMUSÉ.
AH, TU AS BESOIN DE ÇA...
ROGER DÉFIT LA CEINTURE DE SON PANTALON, ROULA LA BOUCLE DANS SA MAIN. ELLE ATTENDAIT APPUYÉE À LA TABLE, EN CREUSANT SES REINS.
JE N'OUBLIERAIS JAMAIS L'EXPRESSION CONCENTRÉE ET RECUEILLIE DE SON VISAGE, PENDANT QU'IL LA CINGLAIT SANS BRUTALITÉ EXCESSIVE.
CLAC!
ÇA VA?
OUI, OUI..
CLAC
TROP TÔT! IL AURAIT DÛ LA FRAPPER PLUS LONGTEMPS. ET PLUS FORT. ELLE N'A EU AUCUN PLAISIR.
APRÈS UNE DIZAINE DE COUPS, ROGER, TROP EXCITÉ, CRAQUA. ÇA M'ARRANGEAIT PARCE QUE J'AVAIS SOMMEIL. ET PUIS ÇA ME FAISAIT UN PEU PEUR, CETTE SÉANCE.
AAAH!
JE REVOYAIS LA SCÈNE DANS LE TAXI EN REVENANT CHEZ MOI. JE SAVAIS QUE JE NE L'OUBLIERAIS PAS.
C'EST BIEN LA PREMIÈRE FOIS QUE JE VOIS UN TRUC PAREIL...
TAXI


1984, 28 JUIN
UN DESSINATEUR, ÇA CHERCHE TOUJOURS DES IDÉES COMME UN COCHON CHERCHE DES TRUFFES.
MERDE, MERDE, MERDE, MERDE! J'AI RIEN DANS LA TÊTE.
TU SAIS BIEN QUE TU FINIS TOUJOURS PAR TROUVER
J'AI 50 ANS AUJOURD'HUI. J'EN AI MARRE D'AVOIR UNE LISTE D'ATTENTE DANS LE CRÂNE D'IDÉES À CHERCHER. J'AI ENVIE DE PENSER À RIEN, DE LIRE, DE REGARDER LA TÉLÉ, DE ME LES ROULER...
BON ANNIVERSAIRE, MON VIEUX.
MERCI. IL NE MANQUAIT PLUS QUE CELUI-LÀ.
JE SUIS VENU TE DIRE ADIEU.
NE ME DIS PAS QUE JE NE TE VERRAI PLUS.
L'HOMME QUE JE SERAI À 50 ANS NE VIENDRA PLUS RICANER DE MES NAÏVETÉS, DE MES FAIBLESSES. TU NE VIENDRAS PLUS ME FAIRE DES REPROCHES, M'ACCUSER D'AVOIR GÂCHÉ TA VIE? TU VAS ME MANQUER. AH! AH!
DONNE-MOI UN CIGARE. J'AI ESSAYÉ DE T'AIDER. MAIS TU ÉTAIS SI NUL!
MA NULLITÉ, C'EST MA FORCE. C'EST ELLE QUE J'AI VENDUE DANS MES DESSINS.
TU NE T'ES PAS MAL DÉMERDÉ. MAIS TU N'ES PAS CELUI QUE J'AI VOULU ÊTRE...
TU T'ES MOQUÉ FÉROCEMENT DES HOMMES QUE TU ENVIAIS SECRÈTEMENT, LES PATRONS, LES PUISSANTS, LES MENEURS D'HOMMES, LES HÉROS, LES BEAUX PARLEURS!
C'EST ÇA QUE TU AURAIS VOULU ÊTRE! JE PRÉFÈRE ÊTRE HUMORISTE.
UN HUMORISTE, C'EST UN HOMME QUI FAIT RIRE DE SES INSUFFISANCES.
QU'IL EST CON!
TU AS HANTÉ MA JEUNESSE, ESPIONNÉ MON PASSÉ. TU M'AS FAIT CHIER TOUTE MA VIE, TOUT ÇA, PARCE QUE TU AURAIS VOULU ÊTRE TOUT CE QUE JE DÉTESTE!
IL N'Y AVAIT PAS QUE ÇA...
OUI, JE SAIS. SALE VOYEUR!
TU AS MATÉ MES SOUVENIRS, JE SUIS ENFIN DÉBARRASSÉ DE TON REGARD SALINGUE.
TU ME REGRETTERAS.
ÇA M'ÉTONNERAIT!
TU ME REGRETTERAS PARCE QUE JE VENAIS TE VOIR CHAQUE PREMIÈRE FOIS.
CHAQUE PREMIÈRE FOIS?
J'ÉTAIS LÀ, LA PREMIÈRE FOIS QUE TU AS FAIT UN BEAU DESSIN, LA PREMIÈRE FOIS QUE TU AS MENTI, QUE TU AS VOLÉ, QUE TU AS EMBRASSÉ UNE FILLE, QUE TU ES TOMBÉ AMOUREUX, QUE TU AS EU LE COEUR BRISÉ. TU TE SOUVIENS? TU LA CHERCHAIS DANS LA MONTAGNE. TU CRIAIS SON NOM DANS LA VALLÉE. ELLE SE CACHAIT DANS UNE GRANGE AVEC UN COSTAUD QUI EST VENU TE NARGUER.. TU AVAIS 16 ANS...
LA PETITE SALOPE! MOI QUI N'OSAIS PAS LA TOUCHER. ELLE SE ROULE DANS LA PAILLE AVEC CE CON!
J'ÉTAIS LÀ LA PREMIÈRE FOIS QUE TU AS FAIT L'AMOUR, LA PREMIÈRE FOIS QUE TU AS VRAIMENT AIMÉ, QUE TU AS TOUCHÉ UNE JEUNE FILLE, ET QUE TIMIDEMENT ELLE T'A TOUCHÉ. LA PREMIÈRE FOIS QUE TU AS ÉTÉ DÉSESPÉRÉ. LA PREMIÈRE FOIS QU'ON A PARLÉ DE TOI, QUE TU AS FAIT UN DESSIN POLITIQUE, QUE TU AS FAIT DE LA PUBLICITÉ, DU THÉÂTRE, DU CINÉMA. QUE TU AS TOUCHÉ UN GROS CHÈQUE, QUE TU AS PRIS L'AVION, QUE TU AS VU UN BÉBÉ DE TOI. JE SUIS VENU À TOUTES TES PREMIÈRES FOIS OU PRESQUE. PARFOIS J'ENRAGEAIS PARCE QUE TU LAISSAIS PASSER TA CHANCE. LA PREMIÈRE FOIS ÉTAIT REMISE À UNE AUTRE FOIS. APRÈS 50 ANS, LES PREMIÈRES FOIS DEVIENNENT RARES. TU DÉPOSES TON PASSÉ À LA BANQUE ET TU TIRES DES CHÈQUES. AMUSE-TOI BIEN AVEC TES SOUVENIRS. MON AVENIR NE ME PASSIONNE PAS PUISQUE MON AVENIR C'EST TOI. ADIEU.
CONNARD! LORSQUE JE MOURRAI ÇA SERA LA PREMIÈRE FOIS.
WOLINSKI

L'AN 2000

LES NICHONS DE SOPHIE



1953 : Les nichons de Sophie
2000 : Les impôts trop lourds



LE MINOTAURE





AUJOURD'HUI, ON FAIT L'AMOUR SANS PASSION. “LA PORNOGRAPHIE EST LE DOMAINE OÙ RIEN N'EST TABOU, OÙ TOUT EST POSSIBLE, TOUT EST PERMIS, SAUF L'AMOUR”, ÉCRIVAIT VAL LA SEMAINE DERNIÈRE. TOPOR DISAIT: “LA TENDRESSE TUE LE SEXE.”

JE RÊVE D'AVOIR UNE FEMME, ET DE LA PRENDRE DANS TOUTES LES POSITIONS, MÊME SI JE L'AIME!

CONTINUE À RÊVER. IL Y A UNE PÉRIODE OÙ LES FEMMES FONT TOUT CE QUE NOUS VOULONS, ET UNE AUTRE OÙ NOUS NE FAISONS QUE CE QU'ELLES ACCEPTENT.

FINALEMENT, VOUS ÊTES COMME MOI. VOUS DESSINEZ CE QUI VOUS FAIT RÊVER.

À TON ÉPOQUE, ON CACHAIT TOUT. À NOTRE ÉPOQUE, ON MONTRE TOUT, MAIS L'HOMME ET LA FEMME N'ONT PAS BEAUCOUP CHANGÉ, SAUF QUE L'HOMME A DÉCOUVERT QU'IL ÉTAIT PLUS FRAGILE QUE LES FEMMES.

JE ME FOUS DE TOUTES VOS HISTOIRES! JE SUIS COMME LE MINOTAURE DE PICASSO, JE NE PENSE QU'À ÇA!

ET J'AI 50 ANS DEVANT MOI, POUR ME TAPER PLEIN DE NANAS, AVANT DE DÉCOUVRIR QUE JE SUIS PLUS FRAGILE QU'ELLES!

TU AS RAISON, PETIT CON! PROFITES-EN, AMUSE-TOI, AVANT DE DÉCOUVRIR QUE LES CHEFS-D'ŒUVRE ÉROTIQUES DES MUSÉES SONT PLUS INSPIRÉS PAR LES DÉSIRS INASSOUVIS QUE PAR LES PLAISIRS SATISFAITS!

WOLINSKI



Du même auteur, aux éditions Albin Michel :

Lettre ouverte à ma femme, *1978.*
J'étais un sale phallocrate, *1979.*
À bas l'amour copain !, *1980.*
Ah, la crise !, *1981.*
Ils vont tout casser !, *1981.*
Junior, *1983.*
Aïe !, *1984.*
Tu m'aimes ?, *1985.*
Coups de crayon, *1985.*
Les socialos, *1991.*
Elles ne pensent qu'à ça !, *1991.*
Vous en êtes encore là, vous ?, *1992.*
Le bal des ringards, *1993.*
Dis-moi que tu m'aimes !, *1993.*
Scoopette, *1994.*
Enfin, des vrais hommes !, *1994.*
Nous sommes en train de nous en sortir, *1995.*
Il n'y a plus de valeurs !, *1995.*
Sacré Mitterrand !, *1996.*
Sexuellement correct, *1996.*
Cause toujours !, *1997.*
Fais-moi plaisir, *1997.*
Trop beau pour être vrai, *1998.*
Sales gosses, *1999.*
Pauvres chéries, *1999.*
Salut les filles, *2000.*
Le sens de l'humour, *2000.*

Chez d'autres éditeurs :

Histoires lamentables, *éditions Hara-Kiri, 1965.*
Carnet de croquis, *éditions J.-J. Pauvert, 1967.*
Ils ne pensent qu'à ça, *éditions Denoël, 1967.*
Je ne pense qu'à ça, I, II, III, *éditions J.-J. Pauvert, 1968.*
Hit-parade, *éditions Denoël, 1969.*
La vie compliquée de Georges le tueur, *éditions du Square, 1971.*
C'est pas normal, *éditions du Square, 1973, Dargaud, 1982.*
Il ne faut pas rêver, *éditions du Square, 1974, Dargaud, 1982.*
Les Français me font rire, *éditions du Square, 1975.*
Giscard n'est pas drôle, *éditions du Square, 1976.*
Cactus Joë, *éditions du Square, 1977, Dargaud, 1982.*
C'est dur d'être patron, *éditions du Square, 1978, Dargaud, 1982.*
Paulette (7 tomes en collaboration avec Pichard pour les dessins), *éditions du Square, Dargaud, 1983.*
Mon corps est à elles, *éditions du Square, 1979, Dargaud, 1983.*
N'importe quoi, *éditions J.-J. Pauvert, 1979.*
Wolinski à l'Huma, *éditions Mazarine, 1980.*
Les Pensées, *éditions du Cherche-Midi, 1980.*
Tout est politique, *éditions Messidor, 1981.*
À gauche toute, *éditions Messidor, 1982.*
On a gagné !, *éditions Messidor, 1983.*
On ne connaît pas notre bonheur, *éditions Dargaud, 1982.*
Le programme de la droite, *éditions Denoël, 1986.*
Je cohabite, *éditions Denoël, 1986.*
Gaston la bite, *éditions Denoël, 1987.*
Bonne année, *éditions Denoël, 1987.*
Il n'y a plus d'hommes, *éditions Flammarion, 1990.*
Plus on en parle, moins on le fait !, *éditions Flammarion, 1990.*
Tout va trop vite, *éditions Flammarion, 1991.*
J'hallucine, *éditions Flammarion, 1991.*
La morale, *éditions du Cherche-Midi, 1992.*
Mes aveux, *éditions du Cherche-Midi, 2000.*


FAITES-MOI PLAISIR,
ACHETEZ "CHARLIE HEBDO"...


POURQUOI VOULEZ-VOUS QUE JE VOUS FASSE PLAISIR?
ÇA SERAIT GENTIL.
POURQUOI VOULEZ-VOUS QUE JE SOIS GENTILLE?
SI C'EST COMME ÇA, ALLEZ VOUS FAIRE FOUTRE!
DE TOUTE FAÇON, JE L'ACHÈTE CHAQUE SEMAINE, PAUVRE MEC!
VOUS NE POUVIEZ PAS LE DIRE AVANT?
ET C'EST PAS POUR VOUS FAIRE PLAISIR QUE JE L'ACHÈTE, C'EST POUR ME FAIRE PLAISIR.
ÇA TE FERAIT PLAISIR DE PRENDRE UN VERRE AVEC MOI?
SI ÇA PEUT TE FAIRE PLAISIR...
Wolinski

WOLINSKI

JE MONTRE TOUT !

« J'ai parfois du mal à comprendre ce que nous étions à l'époque, tellement nous sommes devenus différents par la suite. Au début, nous méprisions la presse. Ensuite, nous sommes devenus aussi putes que les autres. » Ainsi témoignait Wolinski dans un livre consacré à Reiser, il y a déjà quelques années. Aujourd'hui, ce questionnement persiste. Il est l'occasion d'une introspection où Wolinski convoque le jeune homme — parfois empoté — qu'il fut et le confronte au robuste sexa qu'il est devenu.

Au fur et à mesure se noue le dialogue entre le jeune et l'ancien. « Comment un homme aussi exceptionnel que moi a pu être un jeune aussi médiocre ? », interroge l'ancien. « Ça m'attriste de savoir que je vais devenir aussi moche que vous », répond le jeune. Ces deux hommes se rencontrent à chaque « première fois » : premier dessin, première caresse, première rencontre, premier succès, premier chagrin...

Cet ouvrage n'est pas une biographie ni un journal intime. Ce n'est pas un récit mais « La vie historique de Wolinski ». Cinquante années à travers lesquelles — dessins, photos personnelles et documents à l'appui — nous visiterons avec délices les années *Hara-Kiri, Charlie Hebdo, L'Humanité* ou *Le Nouvel Observateur,* croisant au passage ceux qui ont « fait » ces journaux : Cavanna, Reiser, Gébé, Cabu... Sans oublier « les événements » : la guerre d'Algérie et Mai 68.
Cet ouvrage est le soixante-dixième de l'auteur.



Entré à *Hara-Kiri* en 1960, Wolinski y reste jusqu'en 1982. Entre-temps, il collabore à *Charlie Hebdo* (de 1969 à aujourd'hui), est rédac chef de *Charlie mensuel* de 1970 à 1980 et corédacteur en chef — avec Siné — en 1968 de *L'Enragé.* De 1974 à 1981, il travaille à *L'Huma.* De 1984 à 1990, c'est au *Nouvel Observateur* qu'il participe. Aujourd'hui, vous pouvez régulièrement retrouver Wolinski dans *Paris Match, le JDD, L'Écho des savanes* et... *Charlie Hebdo.* Wolinski est le lauréat de nombreux prix, dont les prix « Mum », « El gat Perich », « de l'humour vache »
À son actif, soixante-neuf ouvrages, quelques scénarios et dialogues pour le théâtre et le cinéma...
Wolinski est entré dans le Larousse en 1997.

M 1412 - 14 H - 30,00 F - RD



30 francs - 210 francs belges - 210 francs luxembourgeois - 9 francs suisses - 10 dollars canadiens - 36 francs Antilles, Réunion, Guyane - 4,57 euros (France métropolitaine)